

# Riviera Chablais

— votre région



Chloé, la nouvelle fusée du sprint

Page 14



L'Édito de **Karim Di Matteo**

## Embellie sur les lits chauds

Bonne nouvelle: aux deux tiers d'une saison d'hiver aussi pauvre en précipitations que celle-ci, le bilan de fréquentation en stations s'annonce d'ores et déjà positif dans les Alpes valdo-valaisannes. Meilleure nouvelle encore: le tourisme de montagne a sans doute définitivement de beaux jours devant lui. Reste à savoir lequel, diront certains. En effet, on ne mettra pas de sitôt un terme au débat éthique entre écologistes purs et durs et exploitants de stations, sur la nécessité d'acquiescer des équipements d'enneigement mécanique en plein réchauffement climatique. Mais tout le monde semble s'accorder sur un point: les plaisirs d'altitude ne riment plus seulement avec ski. L'été indien sans fin de ces derniers mois a constitué un laboratoire intéressant qui encourage à persévérer sur la voie de ce que l'on appelle communément le «quatre saisons». Surtout pour les destinations dites de moyenne montagne comme celles des Alpes vaudoises. Depuis quelques années, les mouvements dans le secteur de l'hôtellerie semblent indiquer que certains y croient. Et pas n'importe qui: des investisseurs du cru, amoureux de leur coin de pays, directeurs d'écoles privées ou sociétés de remontées mécaniques, désireux de maîtriser ce pan de leur chaîne de prestations. Cette responsabilisation, toute calculée qu'elle soit, a pour autre avantage de rassurer des autorités en terrain plus familier dans leur lutte contre l'érosion des lits chauds, par rapport à des investisseurs étrangers aux stratégies parfois moins lisibles sur le long terme.

Riviera P.05

## VEVEY

Départ précipité à la tête du CEPV: après plus d'une décennie à avoir dirigé l'école supérieure d'arts appliqués, Michel Etienne a quitté son poste de manière abrupte début février. À quelques mois de sa retraite anticipée, le responsable n'a donné aucune explication. Une sortie par la petite porte qui suscite de nombreuses questions.

Culture P.17

## PATRIMOINE

La nouvelle directrice du Musée historique de Vevey a été désignée: c'est Fanny Abbott, longtemps bras droit de Françoise Lambert, qui a décroché le job. Pleine d'enthousiasme, elle se réjouit de mettre en avant le XX<sup>e</sup> siècle dans «cette incroyable maison» appartenant à la Confrérie des Vignerons. Portrait d'une bosseuse tout sourire.

# Révolution douce dans l'hôtellerie de montagne

**Alpes vaudoises** L'hôtel des Sources aux Diablerets vient d'être racheté par Glacier 3000 qui a déjà acquis l'Eurotel. C'est le dernier épisode d'un mouvement plus large dans les stations vaudoises, où investisseurs locaux et remontées mécaniques se portent acquéreurs d'établissements importants afin qu'ils restent en mains suisses. Une bonne nouvelle pour le tourisme régional. **Page 07**



## Givrées du lac!

Page 12

Pub



**LA MARQUISE**

*Joierie responsable*

Vevey – Bulle – Fribourg

**ARTISAN DE VOS SOUVENIRS DEPUIS 1973**



Réparation Restauration Transformation de bijoux

Rue du Lac 35 | Vevey | 021 921 39 22 | www.lamarquise.ch



IMPRESSUM

**Riviera Chablais SA**  
Chemin du Verger 10  
1800 Vevey  
021 925 36 60  
info@riviera-chablais.ch  
www.riviera-chablais.ch

**Abonnements**  
Papier et E-paper:  
• 6 mois > CHF 69.-  
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper:  
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur  
abo.riviera-chablais.ch  
ou contactez  
abonnements@  
riviera-chablais.ch

**Tirage total 2023**  
Editions abonnés  
5'000 exemplaires  
hebdomadaire,  
le mercredi

Editions tous-ménages  
97'000 exemplaires  
tous-ménages, mensuel,  
le mercredi

**Editeur**  
Conseil d'administration  
de Riviera Chablais SA

**Directeur fondateur**  
Armando Prizzi

**Impression**  
DZB Druckzentrum Bern AG

**Conseillers en publicité**  
Nathalie di Rito,  
Responsable de la publicité  
région Riviera:  
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,  
Responsable de la publicité  
région Chablais:  
glombardi@riviera-chablais.ch

Jérémy Amzallag,  
Responsable de la publicité  
hors zone de distribution:  
jamzallag@riviera-chablais.ch

**Administration**  
Laurence Prizzi,  
Marie-Claude Lin,  
Nicole Reymond.

info@riviera-chablais.ch

**PAO**  
Patricia Lourinhã,  
Mattéo Costantino.

pao@riviera-chablais.ch

**Correctrice**  
Sonia Gilliéron

**Rédaction**  
Anne Rey-Mermet,  
rédactrice en chef.

**Région Riviera:**  
Xavier Crépon,  
Hélène Jost,  
Rémy Brousoz.

**Région Chablais:**  
Christophe Boillat,  
David Genillard,  
Karim Di Matteo,  
Sophie Es-Borlat.

redaction@riviera-chablais.ch

**Petites annonces**  
Annonces **uniquement**  
**pour particuliers** dans  
nos éditions tous-ménages  
et en ligne.

Pour nos abonnés:  
CHF 3.30 le mot

Pour les non-abonnés:  
CHF 3.80 le mot

Rédigez vos  
petites annonces sur  
**www.riviera-chablais.ch/  
petites-annonces**

# LE SAVIEZ-VOUS ?

Par Christophe Boillat

## POURQUOI VOUVRY, DE LA STATUE AU BUSTE

On la distingue assez loin en circulant de Vionnaz sur la route cantonale. Sur une placette de Vouvry trône la statue d'un homme qui marche. Il est fièrement représenté par son sculpteur, Blaise Planchamp, dans un grand manteau, une pipe dans la main gauche. Cette figure, c'est Arthur Parquet. Fils d'une famille de Vouvry, Arthur a vu le jour à Clarens en 1878. Ses parents dirigeaient un pensionnat. Le jeune Chablaisien est, lui, passionné de musique. Foin d'études, il sera compositeur et étudie à Stuttgart et Berlin. Parquet prend la baguette de l'Opéra de la capitale allemande. Ses compositions sont remarquées, sa carrière s'annonce prolifique. Las! L'envol est brisé en 1914. La Grande guerre contraint le musicien à rentrer en Suisse avec sa femme, une cantatrice allemande, et leur fils. Parquet ne retrouvera plus jamais son lustre. Pire, il

perd prématurément sa femme et son fils. Bien que soutenu, l'artiste vit chichement. Il s'éteint en 1946 et repose à Vouvry. À quelques portées de notes de musique, sur le même côté de route mais là sur un parking, on voit distinctement un buste posé sur un bloc. Il rend hommage à Panaït Istrati. Né à Braïla en 1884 et mort à Bucarest en 1935, ce Roumain fut un écrivain en langue française, connu comme le «Gorki des Balkans». Jeune, il vit en Suisse. Engagé comme ouvrier agricole dans la plaine du Rhône, il y fait la connaissance de... Parquet. Ce dernier le met en contact avec Romain Roland. Le Prix Nobel de littérature est installé à Villeneuve. Le grand auteur français le pousse à écrire. Istrati connaîtra un beau succès avec plusieurs livres à la clef, malgré la tuberculose, dont Kyra Kyralina et Oncle Anghel.



La statue du compositeur Arthur Parquet trône au cœur de Vouvry. Un peu plus loin, se trouve le buste du «Gorki des Balkans».  
| Christophe Boillat

### C'était l'actu le...

## 26 février 1973 à Vevey

### Escroquerie à la pub

Il y a 50 ans, les prétoires étaient moins remplis qu'aujourd'hui d'aventuriers à la petite semaine, adeptes de cavalerie, gestion déloyale, abus de biens ou faux dans les titres. Pour autant, la Feuille d'Avis de Vevey nous gratifie d'un compte rendu de procès sur une belle escroquerie jugée au tribunal de district. Un courtier valaisan en publicité âgé de 50 ans est condamné en fin de journée. Il prend 4 mois ferme. Le voleur, qui n'avait pas jugé de nécessaire de participer à l'audience, doit en outre payer 1'200 francs de frais de justice et rembourser l'argent acquis incorrectement à des commerçants grugés. Déjà repris par la justice ces dernières années pour escroquerie et au bénéfice d'un sursis, le vendeur de pubs proposait la location de cases publicitaires devant être installées sur des stations de météo. Des commerçants de diverses villes étaient appâtés. Certes, il lui arrivait de poser rarement dans certains cas les placards publicitaires que ses clients lui avaient commandés contre paiement, avec évidemment encaissement à l'avance. L'accusé utilisait surtout les fonds pour son usage personnel. On n'a rien inventé aujourd'hui, même si deux cas emblématiques viennent de faire l'actualité dans la région. Sept commerçants du Jura, un Aiglon et un Montreusien ont fait les frais du bagout de notre homme. Selon la Cour, l'indélicat a empêché malhonnêtement une somme dépassant largement les mille francs. Au XXI<sup>e</sup> siècle, ça se calcule en millions... Le condamné a vainement tenté durant l'instruction de mettre en avant la marche de ses affaires loin d'être florissantes, «puisque son épouse doit travailler de son côté pour permettre au ménage de nouer les deux bouts», rapporte le chroniqueur judiciaire de la Feuille. Alors sur ce dernier point, la pratique a probablement changé. Nous sommes en 2023 que diantre! **CBO**



# Ils sauvent des vies dans l'ombre



“  
On ne fait pas  
ça pour l'argent,  
la mission  
d'entraide doit  
intéresser”

**Tess Matthey**  
Responsable de  
l'équipe des PR144

“  
Les médecins  
n'ont plus  
forcément  
le temps de  
sortir de leur  
cabinet en cas  
d'urgence» ”

**Julien Decombaz**  
Responsable  
opérationnel  
au CSU-CAVD



## Assistance

**Sur le plateau Villars-Gryon, une dizaine de premiers répondants prennent en charge les blessés ou les malades avant l'arrivée des secours professionnels. Une fonction méconnue mais essentielle.**

| Textes: Sophie Es-Borrot | Photos: Joachim Sommer |

Avec un sac rempli de 10 à 15 kilos de matériel dont bonbonne d'oxygène, pansements, défibrillateur, appareils de mesures et quelques médicaments, l'une ou l'un des premiers répondants (PR) du plateau de Villars-Gryon est toujours prêt à porter secours, 24h/24. Ils sont appelés par le 144 pour se rendre auprès des personnes qui en ont besoin pour leur procurer les premiers soins avant l'arrivée de l'ambulance.

Nathalie Gandillon n'est pas de garde ce jeudi, du moins pas avant le soir. C'est donc sans crainte d'être sollicitée toutes affaires cessantes que cette infirmière en chirurgie au CHUV explique les raisons qui l'ont poussée à intégrer l'équipe il y a 14 ans. «À la base, c'était pour soulager les personnes qui demandaient de l'aide pour raccourcir le temps d'attente, gérer la situation, leur permettre de moins stresser et ne pas les laisser seules.»

### 158 interventions en 2022

Depuis 2009, le dispositif vaudois de la santé s'est étoffé d'intervenants civils là où le délai avant l'arrivée d'une ambulance dépasse 15 minutes. Dans le canton de Vaud, deux régions en bénéficient: Val-orbe et le plateau de Villars-Gryon. En 2022, la petite dizaine de premiers répondants rattachée au Centre de Secours et d'Urgences du Chablais et des Alpes Vaudoises (CSU-CAVD) a été mobilisée 158 fois, contre 124 en 2021.

«Sur notre secteur, la configuration du préhospitalier a changé depuis 10 ans, détaille Julien Decombaz,

responsable opérationnel au CSU-CAVD. Il y a de moins en moins de médecins et de cabinets en périphérie, notamment en montagne vitale, ils sont aussi amenés à être appelés pour une jambe cassée. Ils apportent aussi une plus-value sur les cas stables: avoir un secouriste qui est là, peu importe sa formation, qui s'occupe de la personne même juste en mettant une pochette de froid, ça change tout», relève Tess Matthey, responsable de l'équipe des PR.

Nathalie Gandillon complète: «En arrivant dans un délai de 10 minutes, l'ambulance 30, les 20 minutes qui font la différence permettent d'affiner un diagnostic, ce qui est important pour les ambulanciers qui prendront le relais, mais aussi pour anticiper les engagements des pompiers ou de la police et autres.»

**Prise en charge et sécurisation**  
Outre la prise en charge de la personne et l'établissement d'un premier bilan, les PR assument la sécurisation de l'environnement de l'intervention. La connaissance des gens et des lieux est un atout indéniable pour les secours professionnels qui gagnent du temps en se fiant aux indications de localisation de ces femmes et

hommes du cru. Ils disposent d'ailleurs d'un dispositif lumineux pour signaler leur présence.

Le profil des volontaires est très varié, on y trouve un menuisier-charpentier, un employé communal, une future gendarme, une professionnelle de l'immobilier... Tous suivent une formation initiale d'environ 50 heures dispensées par le CSU-CAVD, comprenant plusieurs jours de stage avec les ambulanciers, et des formations continues. Un nombre minimal de prises en charge avec l'un de leurs pairs avant de prendre leur première garde de 12 heures est requis.

Nathalie Gandillon, habitante de Gryon, est l'une des plus anciennes premières répondantes, devenue référente. «Tout le monde est formé, les gestes s'apprennent. Ils me demandent de l'aide au cas où et il y a toujours la possibilité d'appeler le 144 en cas de difficulté.» Lors des interventions, certains actes ne peuvent être effectués sans la demande express du régulateur de la centrale, dont l'administration de médicaments comme l'adrénaline destinée au traitement des allergies.

### «Il y a une très bonne ambiance»

Entre eux, les onze actifs des Alpes vaudoises se soutiennent. «Nous nous connaissons très bien. Il y a un bon tournus, une très bonne ambiance et de la solidarité. Suivant le type d'alarme, pour un arrêt cardiaque par exemple, les autres essayeront automatiquement de se libérer pour donner un coup de main, voir s'il y a besoin d'aide.»

«Nous leur offrons aussi un suivi, du coaching et ils bénéficient également d'une cellule de débriefing pour ce qui est psychologiquement compliqué après les interventions au besoin», ajoute Julien Decombaz. Si l'encadrement est assuré, les volontaires ne courent pas les rues. Sur le plateau Villars-Gryon il en faudrait idéalement deux de plus, mais la connaissance de cette fonction reste marginale.

«Une bonne équipe était en place durant les dix premières années, relève Tess Matthey. Pour assurer les effectifs face aux départs ou passages à la retraite, nous avons envoyé deux tous-ménages. Il y a deux ans,

cinq-six personnes sont venues à une séance d'information, deux étaient toujours intéressées à l'issue de la soirée et elles sont aujourd'hui actives.»

«On ne fait pas ça pour l'argent, la mission d'entraide doit intéresser», poursuit la responsable. Effectivement, la rémunération n'est pas mirobolante: 72 francs pour 24 heures de garde et 60 francs par heure durant les interventions qui durent environ 90 minutes, rangement et documentation inclus. Et il y a de nombreuses contraintes: posséder un véhicule, habiter la région et si on y travaille être autorisé par son employeur à quitter son poste à tout moment...

Pour la Gryonnaise, le rôle de ces volontaires est primordial: «C'est important pour les vacanciers mais aussi pour les personnes âgées qui sont souvent isolées et ne sortent pas. Ce qui est gratifiant, c'est qu'en étant sur place on a «récupéré» des victimes d'arrêt cardiaque, on a eu des survies qu'on n'aurait probablement pas eues si les premiers répondants n'existaient pas.»

«Je les admire, c'est un gros challenge, déclare Tess Matthey.

Ils interviennent en tant que non professionnels, tout seuls sur tous les cas, du plus grave au plus simple et ça demande un certain courage.» Nathalie Gandillon ajoute: «C'est une super activité, j'aime beaucoup faire ça. Et j'ai tellement fait de propagande que maintenant ma fille aussi est devenue PR! Le jour où je devrai arrêter ce sera difficile.»

### À ne pas confondre

Le premier répondant n'est pas un first responder\*. Les activités du second, bénévole, se limitent à dispenser les premiers gestes de réanimation et de défibrillation en attendant l'arrivée des secours professionnels. Toutefois, ni l'un ni l'autre n'exerce forcément un métier en lien avec la santé, mais ils sont formés pour accomplir leurs missions. Le premier répondant est mobilisé par le 144 et se rend sur place lorsqu'il est de garde. Le first responder est sollicité par le biais d'une application sur laquelle il est enregistré, y répondant en fonction de ses disponibilités. Tous deux offrent un service de proximité complétant le dispositif de secours existant.

\*En Valais la terminologie est différente. Les premiers répondants y sont les first responders (280 dans le canton), alors que les public responders interviennent en cas d'arrêt cardiaque.



Le sac des PR contient l'essentiel pour intervenir sur les urgences, dont un puck lumineux pour indiquer leur présence aux secours professionnels.

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BEX**  
**DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique, du **25.02.2023 au 26.03.2023** le projet suivant:

Compétence: **(ME) Municipale Etat**  
No CAMAC: **220871** Coordonnées: **2.566.585 / 1.122.800**  
Parcelle(s): **11** Adresse: **Route d'Aigle 22**  
Réf. communale: **11** N° ECA: **193**  
Propriétaire(s): **PRAZ ELISABETH PPE EN CHAPONET**  
Auteur des plans: **MOESCHING-HUBERT SANDRINE**  
**3 CARRES ARCHITECTURE SARLL**

Nature des travaux: **Démolition totale**  
Description de l'ouvrage: **Démolition d'une habitation avec affectation mixte**  
Particularités: **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**

*La Municipalité*

**COMMUNE DE MONTRÉUX** **AVIS D'ENQUÊTE**  
**DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

La Municipalité de Montreux soumet à l'enquête publique, du **01.03.2023 au 30.03.2023** le projet suivant:

Compétence: **(ME) Municipal Etat**  
N° CAMAC: **219080** Coordonnées: **2.558.490 / 1.145.070**  
Parcelle(s): **8046** Réf. communale: **14409**  
N° ECA: **9507 9509**

Nature des travaux: **Adjonction, lots 5-6-7 de la PPE Champville: installation d'un monobloc de climatisation en façade sud-est et de panneaux solaires photovoltaïques en toiture et aménagements intérieurs Rte de Brent 13AB - Chailly-Montreux**

Adresse: **BIRGMA INTERNATIONAL SA, VOLET JULIEN (ADMINISTRATEUR DE LA PPE) CHAMPVILLE S.A.**  
Propriétaire(s): **GUDET NICOLAS, NICOLAS GUDET ARCHITECTE S.A.**

Auteur des plans: **GUDET NICOLAS, NICOLAS GUDET ARCHITECTE S.A.**

Le dossier d'enquête peut être consulté au Service de l'urbanisme, jusqu'au 23 mars 2023, délai d'intervention.

*La Municipalité*

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON**  
**SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS**

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 01.03.2023 au 30.03.2023 le(s) projet(s) suivant(s):

Dossier N° **25/23** Compétence: **ME Municipale Etat**  
Parcelle(s): **1165** Coordonnées: **2.565.790 / 1.126.815**  
N° CAMAC: **219929**

Lieu dit: **Chemin des Vergers 7 à OLLON**  
Pour le compte de: **CHARDONNENS Jean-Côme et Cécile**  
Auteurs des plans: **TOMBOLINI Chiara, architecte, Route du Léman 7 - 1895 VIONNAZ**

Genre de construction: **Villa, garage, couvert et piscine**  
Abattage: **Non**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet [www.ollon.ch](http://www.ollon.ch) - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

*La Municipalité*

**COMMUNE DE MONTRÉUX**

**Conseil communal de Montreux**

Monsieur Nicolas Büchler, Président, informe la population que le Conseil communal se réunira le **Mercredi 1er mars 2023** à 20h à l'Aula du collège de Montreux-Est, Rue de la Gare 33, à Montreux Public bienvenu. Nicolas Büchler, Président du Conseil communal, Grand-Rue 73, 1820 Montreux.

Ordre du jour complet sur [www.conseilmontreux.ch](http://www.conseilmontreux.ch)

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BLONAY - SAINT-LÉGIER**  
**Demande de permis de construire (P)**

La Municipalité de Blonay - Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **01.03.2023 au 30.03.2023** le projet suivant:

Compétence: **(ME) Municipale Etat** N°ECA: **127a**  
N° CAMAC: **220603** Coordonnées: **2.556.250 / 1.146.335**  
Parcelle(s): **1890** Réf. communale: **2023-44**

Note au recensement architectural: **2**  
Adresse: **Chemin des Boulingrins 14 - 1806 Saint-Légier-La Chiésaz**

Propriétaire(s): **Pepperdine University, Malibu (USA)**  
Auteur des plans: **Glatz-Delachaux, grande-rue 13, 1260 Nyon**

Description des travaux: **Transformations intérieures de la maison du jardinier, création de deux ouvertures en façade et de velux sur la toiture**

Particularités: **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 30 mars 2023, délai d'intervention.

*La Municipalité*

**COMMUNE DE MONTRÉUX** **AVIS D'ENQUÊTE**  
**DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

La Municipalité de Montreux soumet à l'enquête publique, du **01.03.2023 au 30.03.2023** le projet suivant:

Compétence: **(ME) Municipal Etat**  
N° CAMAC: **220588** Coordonnées: **2.558.136 / 1.144.153**  
Parcelle(s): **2269** Réf. communale: **14408**  
N° ECA: **3083**

Nature des travaux: **adjonction, remplacement du chauffage à gaz par une pompe à chaleur air-eau extérieure Ch. du Crépon 15, 1815 Clarens**

Adresse: **VUILLE DANIEL**  
Propriétaire(s): **WINKELMANN NICOLAS, OCTAWATT SARL**  
Auteur des plans: **WINKELMANN NICOLAS, OCTAWATT SARL**

Le dossier d'enquête peut être consulté au Service de l'urbanisme, jusqu'au 30 mars 2023, délai d'intervention.

*La Municipalité*

Retrouvez les **petites annonces** dans votre tous-ménages!



Rédigez votre **petite annonce** dès maintenant!

**Nous, les aveugles, voyons autrement. Par exemple avec le nez...**

Matthias Etter vit avec un handicap visuel, ce qui ne l'empêche pas pour autant d'être autonome. Il ne s'oriente pas avec les yeux, mais avec tous ses autres sens. L'UCBA lui propose conseils et aide pratique pour qu'il puisse suivre sa voie en toute indépendance.

**UCBAVEUGLES**

L'autonomie au quotidien, aussi grâce à vos dons: CP 10-3122-5. ucba.ch

Union centrale suisse pour le bien des aveugles

Notre prochain tous-ménages **le 22 mars**

[www.riviera-chablais.ch/petites-annonces](http://www.riviera-chablais.ch/petites-annonces)

**Journée internationale des femmes**

**Entrée libre 8 MARS 2023**  
**Galerie de Burier**

18H Ouverture des portes  
18H30 Table ronde  
20H Apéritif & visite de la Galerie

Héroïnes virtuelles  
Dialogue de l'histoire que l'on veut raconter

LE ZONTA CLUB VEVEY-MONTRÉUX VOUS INVITE À UNE TABLE RONDE  
"Le jeu vidéo occupe une place centrale au sein des femmes contemporaines. Être au cœur de l'action à l'écran est-ce sans limites?"

Le Zonta œuvre pour améliorer le statut de la femme localement et à travers le monde.  
Rejoignez-nous! @zontaclubveveymontreux  
Galerie de Burier: Ch. du Cedre 37 | 1814 La Tour-de-Peilz



Histoires simples

Philippe Dubath,  
journaliste et écrivain.

## L'araignée, la marmotte, la rivière



Ce spécimen mâle d'Eresus, qui vit sous la terre, a échappé de justesse à la semelle de notre chroniqueur. | P. Dubath

J'étais en train de rédiger cette chronique quand j'ai reçu un message que j'attendais depuis plusieurs mois. Il venait de Pierre Goeldlin, ce savant dont je vous ai déjà parlé en évoquant des insectes mystérieux croisés en balade et photographiés autant que possible. Il me donnait des nouvelles de sa santé, moyenne, qui l'avait empêché de répondre plus tôt à ma requête. En automne dernier, comme cela m'arrive souvent, je lui avais adressé cette image d'araignée spectaculaire croisée au-dessus des Diablerets. J'avais failli marcher sur ce petit être de toute beauté dont un orfèvre devrait s'inspirer pour en faire un bijou. Même les dames les plus arachnophobes succomberaient alors au charme de celle-ci, j'en suis presque certain.

Donc, j'avais envoyé à Blonay cette image à Pierre, entomologiste de renommée internationale, «scientifique enragé et engagé» comme il se définit lui-même, pour qu'il m'explique que je n'ai pas rêvé, que j'ai bien vu ici, dans les Alpes vaudoises, cette araignée au costume éblouissant qui semble sortie d'Afrique ou d'Amérique du Sud. Alors voilà. Pierre m'a répondu: «La superbe araignée de ton dernier message est un mâle d'Eresus cinnaberrinus (ou Eresus sp car deux autres espèces d'Eresus voisines existent). Elles vivent dans des terriers tubulaires dont l'entrée est composée d'une toile piégeant les proies de passage.»

Me voilà satisfait et voilà ma modeste malle de connaissances enrichie d'une petite chose supplémentaire, très estimable car elle est liée d'une part à une randonnée que j'aime particulièrement, d'autre part à mon amitié

avec Pierre que je remercie une fois de plus. Tout près du sentier que l'araignée emprunta imprudemment devant moi en octobre, il y a beaucoup de marmottes. Elles traversent l'hiver comme la petite araignée, sous terre. J'ai lu récemment dans 24 heures un très bon article précisant qu'elles souffrent du manque de neige, celle-ci leur offrant en temps normal, quand elle est abondante, une couverture protectrice qui leur assure de sommeiller au chaud. Or, là, mal couvertes, elles peuvent avoir froid et faim, puiser dans leurs réserves, et payer cher ce déséquilibre au cours de l'année. Comme les temps changent: dans les années septante, j'étais monté en peaux de phoque avec un garde-chasse, Daniel Ruchet, à Anzeindaz, pour distribuer aux marmottes le foin qu'un hélicoptère avait déposé là-haut. Il y avait eu trop de neige en mai, elles risquaient de ne rien trouver à manger en ouvrant les yeux dans cet hostile décor polaire.

Comme les temps changent, aussi, pour les rivières. Dimanche, dans quatre jours, ce sera l'ouverture à la truite. La Riviera et le Chablais ne manquent pas de ruisseaux et torrents connus des pêcheurs depuis toujours. Il y a le Rhône, et toutes sortes de rives merveilleuses. Mais l'eau manque. Des pêcheurs au cœur tendre se demandent s'ils oseront aller embêter les truites que l'assèchement de leurs lieux de vie maltraite déjà tellement.

Dans cette fable contemporaine qui met en scène l'araignée, la marmotte et la truite, l'araignée semble être la plus chanceuse pour le moment. Jusqu'à quand?

# Départ abrupt à la tête du CEPV

Omerta

Après plus d'une décennie passée à la tête de l'institution veveysanne, le directeur part plus vite que prévu. Et dans des conditions opaques.

| Rémy Brousoz |

Certains voiles de mystère sont parfois si épais qu'ils sont impossibles à déchirer. Ainsi en est-il de celui qui entoure le départ précipité de Michel Etienne, désormais ex-directeur du Centre d'Enseignement Professionnel de Vevey (CEPV). Après 11 ans passés à la tête de l'école supérieure d'arts appliqués, le jurassien d'origine devait prendre sa retraite anticipée le 31 mai prochain. Or, le 2 février dernier, par un bref message adressé aux enseignants, le Canton annonçait son «départ anticipé». Explication? Aucune.

En décembre pourtant, dans un long et chaleureux courriel envoyé à ses collègues, le directeur démissionnaire avait mis les formes pour tirer le bilan de sa décennie d'activités. «Il est temps pour moi de tourner une page et de terminer ce livre pour en débiter un autre», écrivait-il alors, laissant imaginer une sortie par la grande porte. Passionné de grands raids à moto, le fonctionnaire est censé – à en croire les réseaux sociaux – enfourcher sa bécane au mois d'avril.

Un mur de silence

Si la nouvelle vie de l'ancien directeur doit désormais s'écrire dans la poussière des routes désertiques, c'est un grand point d'interrogation qu'il a tracé derrière lui à Vevey. Des quelques enseignants contactés, aucun ne



Michel Etienne ici en 2012, lors de son arrivée à la direction de l'école veveysanne. Alors qu'il doit prendre sa retraite anticipée le 31 mai prochain, il est en congé depuis début février | C. Dervy - 24 heures

“

J'ai appris son départ complètement par hasard, dans une rue de Genève”

Un acteur culturel veveysan

semble connaître les raisons de ce départ abrupt. Et quand ils ont l'air d'être au parfum, c'est un mur de silence qui se dresse face à nous. «Je ne ferai aucun commentaire», nous répond avec fermeté ce chef de file.

Pas franchement plus de succès auprès des différents acteurs politiques ou culturels veveysans que nous avons approchés. «J'ai appris son départ par hasard, dans une rue de Genève», nous dit le patron d'une grande manifestation habituée à collaborer avec le CEPV. «Prévenez-moi si vous en savez plus.» Chou blanc également du côté du Conseil d'Établissement, lequel assure le lien entre l'institution et le monde économique.

Nous restait plus qu'à frapper à la porte du Canton, à vrai dire sans grand espoir. «Les relations de travail étant protégées par la loi et plus précisément par la protection des données personnelles, nous ne sommes pas en mesure de commenter la situation ou de vous donner davantage de précisions», répond Lionel Eperon, directeur de l'enseignement postobligatoire (DGEP). Et ce dernier d'ajouter qu'un processus de recrutement est en cours. En attendant, la bonne marche des affaires courantes est assurée par le Conseil de direction

Contacté par courriel, le principal intéressé n'a pas souhaité donner suite à notre demande. «J'en suis désolé», écrit-il.

## Dad le dandy a quitté la scène

Montreux

Organisateur de soirées, décorateur, ami des stars, défenseur de la Perle de la Riviera, le flamboyant Haut-Savoyard s'est éteint dernièrement dans sa 82<sup>e</sup> année.

| Christophe Boillat |

«Dad? C'était le dandy de Montreux. Toujours dans les bonnes soirées, toujours élégant. Je l'ai côtoyé durant plus de 30 ans», se remémore Willy Zumbrennen, musicien, organisateur de concerts, père du Jazz Off. Dad, c'était le surnom à Montreux et bien plus loin à la ronde d'André Régéné. Né à Thonon, il s'est éteint

il y a quelques jours, succombant à un infarctus, dans sa 82<sup>e</sup> année. Décédé au Centre hospitalier de Rennaz, il résidait depuis 10 ans dans un EMS à Corbeyrier.

«J'ai bien connu Dad. Depuis les scouts... ça ne date pas d'hier. Son totem c'était «Canard» à la Brigade montreuviennaise de Saleusecex», se souvient Roger Bornand, publicitaire et concepteur de la première affiche du Montreux Jazz. «Outre ses activités montreuviennes, il avait une boutique de mode à Lausanne et s'était lancé dans la promotion immobilière. Il s'est aussi marié plein de fois (rires). Il connaissait bien Les Rolling Stones et Keith Haring qu'il invitait chez lui.»

Propriétaire d'une des 21 fameuses villas Dubochet à Clarens, mais aussi du Théâtre de l'Alcazar à Territet, qu'il avait fait classer monument historique, Dad était tout à la fois omniprésent, flamboyant, jovial, râleur, grande

gueule. Cette dernière facette lui avait notamment servi lorsqu'il se battait aux côtés de Franz Weber et quand il présidait avec beaucoup de vigueur l'Association de protection des sites montreuviens. Une très émouvante célébration dans l'intimité de sa famille et ses amis proches s'est déroulée samedi à Clarens, organisée par son fils unique Patrick.

Organisateur de soirées, de concerts, de mariages, notamment à l'Alcazar où il avait créé un Musée des calèches, Dad était un homme de la nuit. «Il adorait ça et connaissait plein de gens dans le show-biz. Il était ami avec Adamo qui l'a lancé, avait vécu une idylle avec Grace Jones, et pour ce que j'en sais aussi avec Véronique Sanson. Il semble même que ce fut très sérieux», poursuit Willy Zumbrennen.

Bon vivant, Dad était également passionnant à écouter. Aussi, très généreux. Chaque coup de

fil se terminait par des invitations à manger à la maison à Clarens, ou à venir «à l'Alcazar dimanche boire un verre ou deux de Bordeaux moelleux (vin blanc qu'il importait par palettes!).»



Dad Régéné organisait notamment des dîners-spectacles dans son antre de l'Alcazar. | Archives 24 heures

# AMSTEIN

BOISSONS  
SHOPPING

[www.amstein.ch](http://www.amstein.ch)

**+ 4'000 BOISSONS**

Bières - Vins - Spiritueux  
Eaux minérales - Jus de Fruits

**LUNDI - JEUDI : 8h30 - 12h00 | 13h30 - 18h30**  
**VENDREDI : 8h30 - 18h30 | SAMEDI : 9h00 - 17h00**

## MAGASIN DE ST-LÉGIER

Chemin de la Veyre d'en Haut B2 | 1806 Saint-Légier

## MAGASIN D'AIGLE

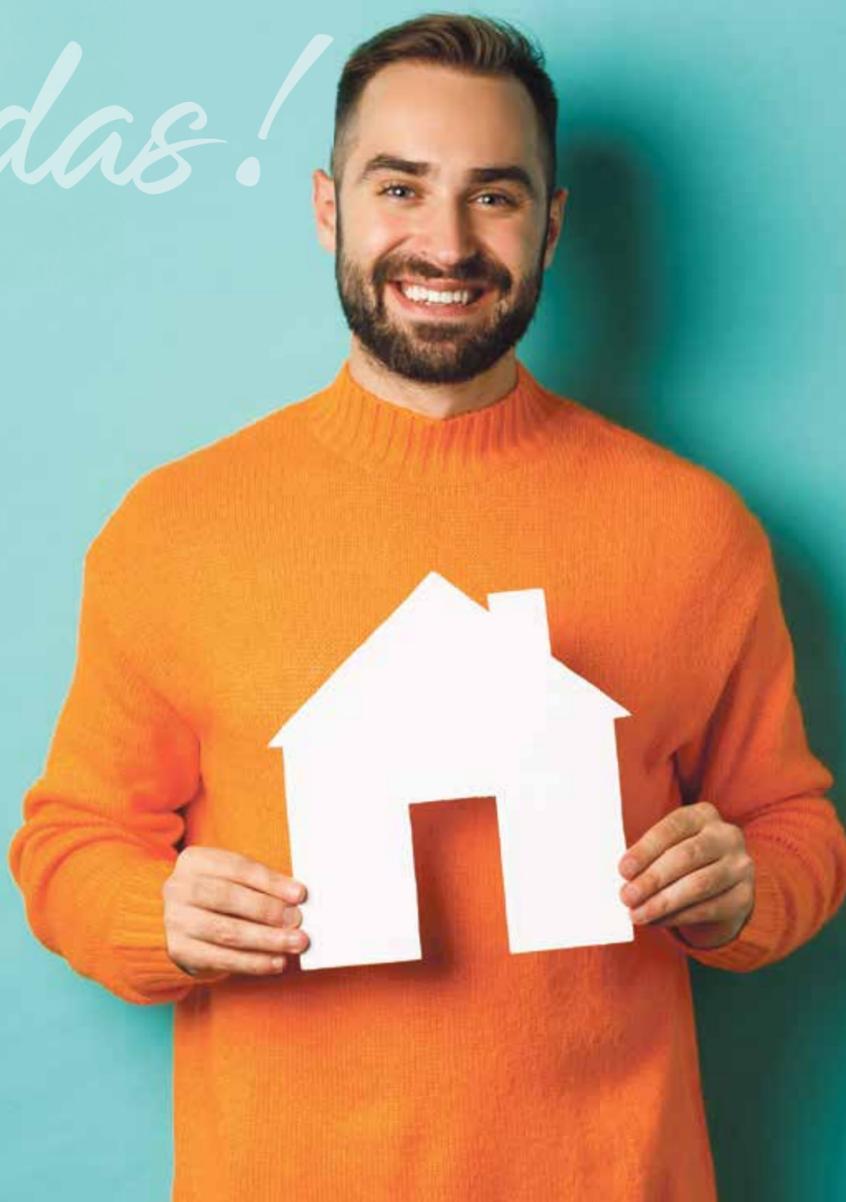
Route Industrielle 8 | 1860 Aigle

*À vos agendas!*

Découvrez nos pages

« **Immobilier** »  
**le 22 mars 2023**  
dans notre édition  
tous-ménages!

Bons plans, informations locales,  
interviews, reportages...



## En bref

### AIGLE

#### Tout sur le futur Espace Événement des Glariers

La Municipalité d'Aigle organise samedi une matinée d'informations sur la construction à venir de l'Espace Événement des Glariers (EEG). Elle se déroulera de 9h à 12h à la salle de l'Aiglou. Plans et maquettes seront exposés au public qui est convié librement à ce rendez-vous. Future salle de spectacles et des sociétés locales, l'EEG proposera différentes salles, dont certaines modulables. Il coûtera à ce jour 24,7 millions de francs. Combattu lors de son lancement, le projet a été confirmé en votation par 58,7% des Aiglons. **CBO**

## Une HEP aux petits soins



L'adhésion au réseau a été officialisée par un couper de ruban.

| S. Es-Borrat

### Bien-être

#### La Haute École pédagogique du Valais est la première de sa catégorie à intégrer le Réseau d'écoles21. Une démarche qui entérine sa volonté d'œuvrer en faveur de la santé et de la durabilité.

| Sophie Es-Borrat |

Par les paraphe apposés ce lundi à Saint-Maurice, la Haute École pédagogique du Valais (HEP VS) a officialisé son intégration au Réseau d'écoles21. L'institution formatrice fait ainsi de la santé et du bien-être de son personnel et du corps étudiant l'une de ses priorités. Un engagement qui se traduit par des enquêtes auprès des personnes concernées et la mise en place de dispositifs d'améliorations, à court, moyen et long terme.

A son poste depuis six mois, la déléguée à la santé et au bien-être à la HEP Isabelle Bétrisey donne un exemple concret des mesures prises. «Dès ce vendredi, un spécialiste passera à Saint-Maurice et Brigade pour former et sensibiliser les collaborateurs puis analyser l'ergonomie des postes de travail, afin de donner les bons gestes et les postures à adopter.»

#### Effet domino

Selon le directeur de l'école, prendre soin de la santé physique

et psychique a une influence positive sur la qualité de l'enseignement, mais pas seulement. «Nous allons travailler dans un premier temps avec nos étudiants, explique Fabio Di Giacomo. Mais ce qu'ils vont apprendre ici, nous espérons qu'ils vont pouvoir le reproduire ensuite dans leurs différentes classes en amenant de bonnes conditions pour leurs élèves.»

«C'est une clé pour le succès à l'école», ajoute Corinne Schärer, coordinatrice nationale du Réseau d'écoles21. En Suisse, un tiers des établissements y ont adhéré, ce qui représente environ 350'000 élèves. Et alors que les faits divers liés au milieu scolaire défraient la chronique, la démarche paraît d'autant plus justifiée.

Est-ce une façon pour l'État, partenaire de la démarche, de montrer qu'il se préoccupe de ses enseignants? «Nous sommes plutôt proactifs en la matière, répond Jean-Philippe Lonfat, chef du Service de l'enseignement valaisan. Nous sommes convaincus depuis plusieurs années que si on ne vit pas bien ensemble, on n'arrive pas à construire ensemble. Bien sûr c'est une façon de dire que nous faisons quelque chose, mais ça va plus loin.»

«Chaque école est différente, on n'a peut-être pas les mêmes préoccupations à Troistorrens qu'à Monthey, relève encore Jean-Philippe Lonfat. Faire partie d'un réseau c'est bénéficier des expériences réalisées, comme les médiations par les pairs, l'élaboration d'une charte d'école, la lutte contre le harcèlement ou les violences dans la cour par exemple.»

# L'hôtellerie de montagne poursuit sa révolution

## Alpes vaudoises

### L'hôtel des Sources, aux Diablerets, est le 9<sup>ème</sup> exemple d'un modèle en mutation grâce à des investisseurs locaux rénovant du patrimoine existant. Décryptage.

| Karim Di Matteo |

Comme Leysin et Villars ces dernières années, la station des Diablerets s'apprête à connaître un changement de paradigme dans son secteur hôtelier grâce à des acteurs locaux (lire ci-contre).

Après l'Eurotel l'an dernier (110 chambres), Glacier 3000, société exploitante du domaine sommital du Scex Rouge, vient de conclure la reprise de l'hôtel des Sources, situé juste à côté. Avec ces 48 chambres supplémentaires, elle deviendra ainsi au 1er mai le principal acteur du secteur en détenant 65% des lits chauds de la destination des Ormonts et «le premier employeur de la région avec plus de 130 collaborateurs à l'année».

À 63 ans, Patrick Grobéty a vu là une opportunité unique de remettre une affaire familiale vieille de 40 ans. «J'avais repris les parts de mes parents il y a 23 ans, explique le vice-président de Hôtellerie Romande jusqu'en décembre dernier. Malheureusement, mes enfants ne sont pas intéressés et j'avais la volonté de remettre à un acteur local. J'avais d'ailleurs dit à Christian Dubois (ndlr: directeur de Télé Villars-Gryon-Les Diablerets) que si je vendais, ce serait à eux de racheter! Ce sera finalement Glacier 3000 et c'est une bonne chose. Les actionnaires de la SA étaient tous d'accord et nous avons trouvé un bon prix.» Qui sera tenu secret.

Le soulagement est également de mise du côté de Christian Reber, syndic local et agent immobilier de profession. «C'est une très bonne nouvelle, une garantie de la continuité de l'offre touristique dans un secteur très fragilisé par la pandémie. Qui plus est, elle est rendue possible grâce à un partenaire local, un groupe suisse fort, avec qui nous collaborons régulièrement et entretenons de très bons liens. Ce que nous voulons absolument éviter, c'est que des hôtels soient rachetés et transformés en appartements, comme c'est déjà arrivé.»

Le rachat des Sources vient ainsi apporter une bulle d'oxygène dans un secteur hôtelier qui a connu plusieurs fermetures notables: le Grand Hôtel, devenu Ermitage, et établissement historique; Mon Abri ou encore l'auberge de jeunesse les Diablotins. «Le tout sur quinze ans, regrette Patrick Grobéty. À vue de nez, il manque environ 500 lits aux Diablerets.»

#### 10 millions et un spa

Bernhard Tschannen, directeur de Glacier 3000, avoue que l'idée initiale était de construire un nouvel hôtel de 200 chambres de standing 4 étoiles. Avant de changer de stratégie: «Nous allons consacrer 10 millions ces prochaines années pour rénover l'Eurotel dès l'automne prochain. Aux Sources, un 3 étoiles, nous



Patrick Grobéty, patron de l'Hôtel des Sources (à g.), et Bernhard Tschannen, directeur de Glacier 3000, ont trouvé un accord pour la reprise de l'établissement dès le 1<sup>er</sup> mai par le second. | C. Dervy

préconisons plutôt de petites rénovations pour l'instant.»

Les deux hôtels, situés dans le même périmètre, seront gérés par l'équipe de l'Eurotel. À terme, ils bénéficieront en commun d'un spa actuellement en réflexion.

L'idée est-elle d'acheter d'autres établissements pour constituer un véritable monopole? «Non, bien au contraire, reprend Bernhard Tschannen, nous préférons que d'autres investisseurs se lancent. Cela contribuera à une saine concurrence au cœur d'une station où tout est réuni pour bien faire et en toutes saisons: un village authentique, une belle nature, la fraîcheur en été, la garantie neige à Glacier 3000 et deux autres domaines complémentaires connectés (ndlr: le Meilleret et Villars-Gryon).»

#### Le local a du bon

Parallèlement aux investissements de groupes étrangers (cf. le Golf devenu le Viu et le RoyAlp passé en mains chinoises), Villars doit aussi une partie de la relance de son secteur hôtelier à des locaux. Et deux en particulier: les Vaudois Jérôme de Meyer et Marco Dunand, à travers la société Villars Alpine Resort. Ces deux amoureux de la station, à laquelle le nom du premier est intimement lié depuis des décennies, ont signé un triplé retentissant sur des bâtiments historiques.

Primo, le rachat du Villars Palace en 2019, bâtisse de 1913 anciennement exploitée par le Club Med et qui a rouvert en juin 2022. Deuxième coup d'éclat, l'ancien hôtel Bellevue, situé sur la même parcelle, rénové et devenu le Villars Lodge. Enfin, l'acquisition en 2021 de l'ancien Eurotel, également rénové et rouvert en décembre de la même année sous le nom de Victoria Hotel & Residence.

À Leysin, comme aux Diablerets, les remontées mécaniques ont pris les choses en main il y a huit ans. «Elles ont mis sur pied un fonds hôtelier pour racheter le Central Residence, qui allait être vendu, et pour reprendre la location de l'ex Classic Hôtel, explique Jean-Marc Udriot, syndic de Leysin, ancien hôtelier et ex-directeur des remontées mécaniques. La Commune l'a doté de 5,5 millions à l'époque, remboursables sur 20 ans.»

Télé Leysin-Les Mosses-La Lécherette exploite ainsi, via

une société fille, 250 chambres pour l'000 lits, soit 80% de la capacité totale de Leysin. «Le modèle est très intéressant, car il permet d'avoir la main sur le produit, mais il doit évoluer via de nouveaux investissements. Il manque notamment une certaine qualité de lits, 4 étoiles et 5 étoiles. Et pour cela, il faut de nouveaux investisseurs.»

#### Les «petits» à la peine

Tendanciellement, le moral est au beau fixe au moment où se dessine un changement de paradigme.

En tous les cas pour les établissements de renom. A contrario, il n'est pas rare de tomber sur des annonces d'établissements en vente, principalement de petits hôtels à caractère familial: Les Lilas aux Diablerets, le Relais aux

Mosses, le Chamois à L'Etivaz. Syndique d'Ormont-Dessous, Gretel Ginier en sait quelque chose. «Aux Mosses, Le Chaussy, en faille, est aussi à reprendre. C'est un peu sinistré...», regrette-t-elle.

Elle ne perd pas courage pour autant. «Nous avançons sur un projet d'auberge de jeunesse sur un terrain de la Commune devant l'Espace nordique. Un crédit de 350'000 francs a aussi été débloqué par la Commune pour le chalet du Carroz, vers le lac Lioson, pour transformer la vieille ferme en un dortoir d'une vingtaine de lits. Et le projet de baignade naturelle va de l'avant. Mais pour des hôtels, il nous faudra des partenaires, sans cela la Commune ne pourra rien faire. La situation est compliquée, mais nous sommes prêts à nous battre.»

#### Vers un «modèle intégré»?

En faisant une photographie de l'évolution actuelle du secteur hôtelier dans les Alpes vaudoises, Sergei Aschwanden, directeur de l'association touristique de la Porte des Alpes (Bex-Villars-Gryon-Les Diablerets), dit avoir le sentiment «qu'on est en train de travailler sur des modèles de station intégrée telle que pratiquée en Amérique du Nord. À savoir, une entité gestionnaire à différents niveaux: hôtellerie, commerces, magasins de sport, centres sportifs et de loisirs, remontées mécaniques, etc. Ici, on se cherche encore entre collectivités publiques et sociétés de remontées mécaniques. À voir comment cela évoluera, mais on va vers un remodelage des entités touristiques de montagne, avec une plus grande centralisation.»

Pour l'Aiglou Philippe Pasche, ancien directeur de la Société Suisse de Crédit Hôtelier, «il apparaît fondamentalement juste qu'un acteur local touristiquement important intègre le logement dans sa chaîne de valeurs.» Ce n'est pas suffisant, à l'entendre, «mais c'est un axe stratégique que je trouve intéressant. Nous ne sommes plus dans un investissement spéculatif, mais bien dans une vision à long terme. Maîtriser le logement permet aussi d'aller beaucoup plus sur les marchés étrangers pour investir sur des groupes qui resteront plusieurs jours plutôt que de ne faire que passer.»

Pour l'expert aiglou, la rénovation d'hôtels existants et vieillissants est «une stratégie raisonnable compte tenu des embûches en matière d'aménagement du territoire et de procédure pour construire, d'autant qu'elle permet de maintenir et valoriser du patrimoine local.»

L'optimisme peut donc être de mise, selon lui, moyennant une adaptation de l'offre et des activités afin de diminuer la dépendance à la saison d'hiver. «Il faut aussi de la diversification économique, du soutien aux résidences principales et du logement pour le personnel», ajoute-t-il. Leysin et Villars comptent en outre une corde spécifique à leur arc: la clientèle des écoles internationales.

# « J'aimerais juste me poser et panser mes plaies »

## Appel à l'aide

**Forcée de quitter son appartement de Saint-Légier, Mélanie Brugger ne parvient pas à se reloger. Un coup dur pour cette jeune femme handicapée à la suite d'une chute à cheval.**

| Rémy Brousoz |



Mélanie Brugger dans son appartement de Saint-Légier, qu'elle a dû quitter en décembre. | R. Brousoz

La fenêtre du petit salon offre un joli coup d'œil sur le Léman, ce lac qu'elle a déjà traversé trois fois à la nage. Mélanie Brugger a un tempérament de battante. Victime d'un accident de cheval en 2006 qui l'a laissée en situation de handicap, la jeune femme s'est relevée. Déjà pour remarcher. Et puis pour randonner, pour gravir des 4'000 mètres, et même pour devenir, l'an dernier, vice-championne suisse de para-escalade. Mais cette fois, l'obstacle semble être trop haut. «Là, je suis vraiment à bout», lâche la trentenaire, assise contre une pile de cartons.

Depuis mi-décembre, la Vaudoise ne peut plus rester dans son appartement de Saint-Légier. Un modeste deux-pièces qu'elle occupait depuis neuf ans, et où elle avait trouvé une forme de stabilité.

## Effluves en cause

On dira que c'est une histoire un peu bête, teintée de malchance. Tout d'abord, un voisin fumeur. Et puis leurs salles de bain respectives, qui partagent un même conduit de ventilation. «Pendant neuf ans, il a accepté de fermer sa trappe d'aération pour éviter que la fumée n'arrive chez moi. Mais là, il ne veut plus car il y a des moisissures dans sa salle de bain.»

Pour elle, l'air est soudainement devenu irrespirable. Littéralement. Sujette à de l'asthme depuis toute petite, elle a multiplié les crises en fin d'année dernière, au contact des effluves de tabac. «Dans ces moments, je respire de plus en plus difficilement, et puis ça se bloque. Mes bronches sont en feu à force

d'essayer de tirer dessus.» Outre la panique qu'ils provoquent, ces épisodes laissent dans état d'épuisement. «Ma capacité pulmonaire en prend à chaque fois un coup.»

## Pas d'autre choix que de partir

Après des pourparlers infructueux avec son voisin et sa régie, elle n'a pas eu d'autre choix que de désertir son appartement. C'était en décembre. «Au début, j'ai erré, dormant chez des connaissances. Et puis une amie de La Tour-de-Peilz m'a proposé la chambre de sa belle-fille.» Un coup de pouce bienvenu, mais qui a ses limites. «Environ un jour par semaine, cette solution n'est pas disponible et je dois trouver un autre endroit où dormir.» La situation provoque un stress intense pour cette bénéficiaire de l'AI à 82%, dont un des handicaps est la fatigue. «J'ai juste envie de me poser et de panser mes plaies.»

## Une dizaine de régies contactées

La jeune femme n'est pourtant pas restée les bras croisés. Elle assure avoir déposé cinq dossiers pour d'autres appartements et contacté une dizaine de régies, histoire d'attirer leur attention sur sa situation. «Je n'ai quasiment eu aucun retour», déplore celle qui exerce à temps partiel comme naturopathe à Vevey. «En temps normal, c'est compliqué d'obtenir un appartement, alors imaginez quand vous êtes dans ma situation.» Et la Saint-Lé-ge-

rine d'assurer qu'elle est pourtant solvable.

La perle rare qu'elle espère dénicher? Un appartement à Blonay-Saint-Légier, La Tour-de-Peilz ou Vevey. Proche des transports publics, mais au calme. «Car lorsque je suis fatiguée, le bruit m'agresse littéralement le cerveau.» Elle souhaiterait un logement au rez-de-chaussée, pour se prémunir d'éventuelles invasions de nicotine. Et une baignoire, pour calmer ses douleurs chroniques.

## Moral au plus bas

Il y a trois mois à peine, Mélanie avalait la vie à pleins poumons. En témoigne un épisode de «Passe-moi les jumelles» qui lui est consacré. Tourné il y a un an et demi, il doit être diffusé le 24 mars. Mais ce bonheur fragile s'est écroulé depuis qu'elle a dû quitter son chez-elle. «Moralement, je suis au plus bas. À 36 ans, c'est dur de ne plus avoir de toit et de devoir repenser sa vie, une fois encore», glisse la jeune femme, qui dit n'en vouloir à personne, hormis à elle-même. «Si je n'étais pas handicapée, je n'aurais pas de peine à trouver un autre logement.»

Elle tient bon, malgré tout. «Grâce à mon putain de caractère», sourit-elle. Et aussi grâce à Jo, son cheval de 27 ans avec qui elle a eu son accident, et dont l'entretien est financé par un proche. Mais presque à bout de forces, cette nageuse émérite aurait – pour une fois – besoin qu'on lui lance une bouée de sauvetage. À bon entendeur...

# Musée de la musique bis

## Vevey

**Estimant leurs postulats rayés à tort par la Municipalité, deux élus veulent relancer la recherche d'un site pour un musée sur l'histoire musicale de Montreux.**

| Priska Hess |

Ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre... Au Conseil communal de ce mercredi, Emma-

nuel Gétaz (Montreux Libre) et Michel Zulauf (Soc) proposeront une mouture conjointe de leurs deux postulats relatifs à la mise en valeur du patrimoine musical montreusien. Pour rappel, ceux-ci avaient été rayés de la liste des objets encore en suspens au 31 décembre 2022, à tort selon eux. La Municipalité considérait, elle, y avoir répondu dans le cadre d'un préavis adopté en 2022, tout en soulignant que le Conseil communal ne pouvait statuer sur ce point. Seule possibilité dès lors: déposer une nouvelle demande. «Il s'agira d'un texte réactualisé, et l'idée est de le transmettre directement à la Municipalité», précise Emmanuel Gétaz.

## Potelets, Grands-Prés et Gare des Avants

La Municipalité donnera quant à elle réponse ce soir à l'interpellation de Lionel Winkler à propos des potelets récemment installés à la route des Collondales. Parmi les autres objets qui seront déposés: le préavis relatif à l'initiative populaire «Sauver les Grands-Prés» que la Municipalité recommande de rejeter, sur laquelle le Conseil communal devrait se prononcer d'ici à fin avril. Et la proposition municipale de participer à la création d'un espace multiservices au rez-de-chaussée du Buffet de la Gare des Avants, projet porté par la Fondation de la Gare des Avants.



## Trésors d'archives

**Katia Bonjour,**  
archiviste, Les Ateliers du Temps

# Des gymnastes à La Tour

«Sous un soleil éblouissant, les gymnastes entrent dans l'enceinte. Ils s'alignent soigneusement, canne en main. Une foule de spectateurs se tasse sur les estrades et entoure la place; les uns ouvrent des ombrelles, les autres se mettent en manche de chemise, tous cherchent à échapper à l'ardeur de cette après-midi de juillet.» Le 13 juillet 1914 la Feuille d'Avis de Vevey consacre un article particulièrement fourni à la Fête cantonale vaudoise de gymnastique.

La manifestation sportive réunit, à La Tour-de-Peilz, 1'700 participants issus de 72 des 73 sections de gymnastique cantonales. Un taux de participation inégalé jusqu'alors. Du 11 au 13 juillet, concours de groupes et concours individuels se succèdent sur un terrain de 6'000 m<sup>2</sup> à l'angle des avenues de Traménaz et des Baumes.

Que l'on soit fringant gymnaste, spectateur admiratif ou habitant de La Tour-de-Peilz, il est impératif de se procurer le Livret officiel de 58 pages au prix de 50 centimes. Édité par l'imprimerie Klausfelder à Vevey, le programme affiche en couverture un dessin du Château de La Tour-de-Peilz réalisé pour l'occasion par le peintre Frédéric Rouge et illustré de quelques vues de la cité prises par le photographe veveysan Oscar Nicollier. L'opuscule réunit une foule d'informations. Parmi celles-ci et outre le programme et un plan de situation, une présentation de La Tour-de-Peilz par Emile Gétaz, président du bureau Presse et réclame du Comité d'organisation, une notice historique de la Section de gymnastique de La Tour-de-Peilz par un certain L. R., peut-être Louis Richon, la liste complète des fêtes cantonales de gymnastique ou encore les paroles du Cantique suisse et du Chant national suisse. Les membres des bureaux, comités et jurys arborent des insignes distinctifs: brassards de couleurs avec ou sans nœuds ou rubans pour les uns, rosettes pour les autres. Une frange or est réservée au comité d'honneur et aux présidents.

Quelques pépites sont à relever dans les «mesures d'ordre et de discipline». Ainsi, en ville, les «gymnastes sauront être corrects vis-à-vis des gens et respecter la propriété d'autrui. Ils éviteront toute manifestation de jour ou de nuit, qui dénoterait une éducation douteuse. Ils ne s'approprient pas les décorations que la population de La Tour-de-Peilz aura bien voulu faire en leur honneur.» Pendant les repas, «les gymnastes s'abstiendront de crier, de siffler et de taper des ustensiles contre les bouteilles et d'employer pain, bouchons, etc., comme projectiles.» Et durant les cortèges, «les exhibitions fantaisistes et de mauvais goût seront interdites. Il est expressément défendu de fumer.»

Les menus des banquets retiendront l'attention des gourmands. Le same-



Archives Katia Bonjour

di midi: consommé aux pâtes d'Italie, bœuf nature, pommes de terre, choux, petit salé, fromage et vin; le samedi soir: potage, sauté de veau, spaghetti, pommes de terre, salade, fromage et vin; le dimanche midi: potage, purée de pois, bœuf braisé, pommes de terre (encore...), salade, fromage et vin; le dimanche soir: potage à l'orge perlé, goulache à la hongroise, pommes persillées, rôti de veau, dessert ou fromage et vin (toujours...). Le festival La Tour, prends garde, offre un intermède culturel lors de deux représentations le vendredi et le dimanche à 20h30 à la cantine de la fête. L'œuvre du dramaturge Georges Jaccottet est composée de deux tableaux. Le premier, «Au verger de la ville», avec son ballet de pêcheurs, de vigneron et d'enfants et ses «poses plastiques», fait la part belle au chant des citoyens boélonds: «Le soir, quand le vieux port se repose, près du bleu lac aux reflets noirs, nous nous contons de douces choses parlant de travail et d'espoir. Nous évoquons la douce paix et nous demandons qu'à jamais elle plane sur le Léman et sur notre pays romand.» Dans le second, «L'alerte», avec son tournoi de morgenstern, son tournoi militaire et ses chants patriotiques, le chœur entonne «Avant le combat nos aïeux pliaient le genou sans faiblesse. Soyons forts et disons comme eux: «Dieu est ma Tour, ma forteresse.»

Un nouveau compte rendu exhaustif dans la Feuille d'Avis de Vevey du 14 juillet clôt les festivités: «Ce n'est pas sans un peu de mélancolie que l'on voyait, ce matin, dépendre les drapeaux, les draperies, les guirlandes qui, pendant quatre jours, parèrent si coquettement les maisons et les rues de La Tour. La petite cité va reprendre sa sereine tranquillité, le calme renaîtra et les nuits ne seront plus troublées par l'exubérante allégresse d'une jeunesse heureuse de se sentir si bien accueillie». La fête est finie, le livret est rangé.

## En bref

### GRANGETTES

#### Nettoyage samedi des roselières de la réserve

Le nettoyage annuel des roselières lacustres de la réserve des Grangettes à Noville aura lieu samedi. L'engagement de très nombreux bénévoles permet d'extraire des tonnes de bois et déchets plastiques qui les étouffent. L'an passé, ce sont 140 tonnes qui ont été récoltées. Les roselières abritent de très nombreuses espèces. L'action commence dès 8h15 avec l'accueil au cabanon de la Fondation des Grangettes ou à la voirie à Villeneuve. Prévoir de vieux habits, des gants, des bottes, un pique-nique. Inscription jusqu'à vendredi sur: [www.pronatura-grangettes.ch](http://www.pronatura-grangettes.ch) CBO

### ÉTAT DE VAUD

#### Cédric Blanc nommé directeur de l'enseignement obligatoire

Cédric Blanc, directeur de la Fondation Verdeil, a été nommé directeur général de l'enseignement obligatoire en remplacement de Giancarlo Valceschini qui part à la retraite après 44 ans! Enseignant et médiateur dans des écoles et institutions de pédagogie spécialisée, l'ancien municipal de Roche a travaillé de 2006 à 2011 au sein du Service de l'enseignement spécialisé et de l'appui à la formation. KDM

## La Confédération alloue 10 millions à Chablais Agglo

### Infrastructures

La région, bien notée par Berne, se voit co-financer plusieurs projets en lien avec le développement de la mobilité douce.

| Christophe Boillat |

Fortement ancrée dans son développement, Chablais Agglo vient d'enregistrer un nouveau succès. À l'occasion de la nouvelle volée de subventions fédérales, la région recevra 10,6 millions pour co-financer (à hauteur de 30%) 29 projets d'infrastructures de mobilité douce. Le Parlement fédéral doit encore valider la proposition fédérale de ces Projets d'agglomération de 4<sup>e</sup> génération qui se développent un peu partout en Suisse.

«Nous sommes très satisfaits», déclare Pierrick Maire, responsable du dossier Chablais Agglo. Nous avions proposé 35 mesures. Certaines sont reportées, deux autres au montant important feront l'objet d'autres fonds.» L'entité est intercantonale. Elle est composée des communes vaudoises d'Aigle, Ollon, Bex et des valaisannes Monthey, Colomby-Muraz et Massongex.

«Cela fait plus de 10 ans que nos Communes travaillent ensemble pour planifier ensemble un territoire où il fait bon vivre. La qualité du PA4 témoigne d'une maturité et d'une intense collaboration dans ce processus», déclare dans un communiqué Stéphane Coppey, président du comité de pilotage et président de Monthey.

Cette quatrième grande étape vise à planifier l'accueil de 12'000 habitants et de 6'000 emplois au cours des quinze prochaines années en accord avec les principes

du développement durable. Le projet propose de favoriser ces arrivées autour des transports publics pour encourager l'usage de ces derniers.

«Concrètement, nous allons développer l'interface de la gare de Bex. Ce qui signifie que nous allons améliorer l'accueil et l'offre de manière à rendre l'espace plus agréable, favoriser la mobilité douce et le recours au train. Ici, on parle de nouveaux quais pour les bus, un parking P+R et multiplier les abris pour vélos», détaille Pierrick Maire. Le responsable met en avant un dossier très important et qui devrait démarrer en 2024. «Il s'agit d'une grande voie verte sécurisée et d'un seul tenant entre Aigle et Bex, en passant par Ollon. Dévolue aux cyclistes, elle sera végétalisée de manière importante.»

Démarche originale et pragmatique, les six Communes de Chablais Agglo feront des appels d'offres ensemble dans le cadre d'achat de structures photovoltaïques. «Non seulement pour encourager et soutenir les propriétaires, mais aussi pour obtenir de meilleurs prix et un meilleur contrôle sur les fournisseurs.»

Chablais Agglo envisage encore de couvrir l'ensemble des besoins électriques par une production durable et locale. L'ensemble des efforts prévus permettra de diminuer les émissions de CO<sub>2</sub> de 40% d'ici à 2036.

### Bex

La Municipalité veut donner plus d'espace à son administration et à la vie associative, culturelle et locale. Provisoirement, le bâtiment visé pourrait rapidement faire office d'école.

| Christophe Boillat |

La Municipalité de Bex scrute l'avenir avec acuité. Elle constate que la commune, attractive à plus d'un titre, devient de plus en plus peuplée. D'ici à 2036, la Cité du sel pourrait devenir même ville avec 10'000 habitants à la clef. Aujourd'hui, Lè Botseron sont au nombre de quelque 8'000. «À moyen et à long terme, nos services seront à l'étroit dans la Maison de Commune», écrivent les édiles dans un préavis qui sera prochainement soumis au corps délibérant.

Avec anticipation, l'Exécutif souhaite que la Commune achète un bien. Elle a été avisée il y a un an que le bâtiment désaffecté de l'avenue de la Gare 2 était en vente. Il est idéalement placé puisque contigu aux locaux de l'administration communale. Cette ancienne maison édifiée à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle a une belle histoire (lire encadré). La mise en vente par le propriétaire, TFI trident SA à Blonay, est de 1,8 million de francs. Il appartiendra au Conseil communal de se déterminer lors d'une prochaine séance et octroyer les fonds nécessaires demandés pour le réaménagement du site.

## 2,5 millions

C'est le montant demandé par la Municipalité au Conseil communal pour lui permettre d'acheter la parcelle de l'ancien Hôtel de l'Union et d'y faire procéder à des travaux d'aménagement pour des classes provisoires.

À moyen et long terme, le vénérable bâtiment de trois niveaux plus combles, abritera donc une partie des services et employés de l'administration communale. Des locaux pourront aussi être dévolus à «la vie associative, culturelle et sociale locale.» Cette maison bourgeoise possède la note 2 au recensement architectural vaudois, ce qui exige la conservation de sa forme et de sa substance.

### À côté du collège

L'ancien hôtel possède un autre avantage: sa proximité immédiate avec le cycle secondaire de Bex. L'autre motivation de la Municipalité est d'aménager dans l'immeuble historique et d'ici à la rentrée scolaire d'août 2023

quatre nouvelles classes, rendues nécessaires par l'accroissement de la population. Cette mesure serait provisoire en attendant la réalisation du premier but visé et de la mise en service du futur collège, d'ici à environ 6 ans. L'acquisition permettrait d'éviter l'installation et la location coûteuses de porta cabines: 600'000 francs.

Le bâtiment est particulièrement bien placé, proche de la Maison de Commune et d'une partie des établissements scolaires. | C. Boillat

Des visiteurs illustres



Le bâtiment est particulièrement bien placé, proche de la Maison de Commune et d'une partie des établissements scolaires. | C. Boillat

### Des visiteurs illustres



Victor Hugo. | DR

Dans son projet à destination du Conseil communal, la Municipalité revient sur la valeur patrimoniale du bâtiment soumis à acquisition, notamment sur sa nécessaire protection. Elle relate aussi son bel historique. Cette maison bourgeoise est décrite pour la première fois dans un plan cadastral en 1694. Elle est propriété des frères Jean-Marc et Louis Veillon.

Entre 1808 et 1810 elle est selon le Recensement architectural de l'Etat de Vaud, «Auberge de l'Union» et appartient au capitaine Aimé-François Dürr qui étend la construction à l'Est. Il semble qu'elle soit aussi connue sous «Auberge de l'Ours». Des caves sont construites en 1832.

10 ans plus tard, elle est d'abord acquise par la Société de l'Hôtel de l'Union, pour naturellement adopter ce nom. L'établissement devient vite reconnu à la ronde. Dans le dossier de la Municipalité, mention est faite d'une publication du Manuel du Voyageur en Suisse qui écrit que l'Union est «une des meilleures auberges de tout le pays». D'autres transformations surviennent au fil du temps. Dernière mention: l'hôtel ferme en 1910. L'immeuble est acquis par Jean-Edouard Borel et est mentionné dès l'année suivante comme «logements et pharmacie».

L'Histoire retiendra que des voyageurs illustres, grands amoureux de la Suisse, ont fait escale à l'Hôtel de l'Union. Parmi les plus célèbres: Jean-Jacques Rousseau, Victor Hugo, Alexandre Dumas ou François René de Châteaubriand.

Jean-Jacques Rousseau. | DR



Le très réputé Hôtel de l'Union, depuis longtemps désaffecté. | Archives Commune de Bex

“

À moyen et à long terme, nos services de l'administration communale seront à l'étroit dans l'actuelle Maison de Commune. Dans ce contexte, la Municipalité mène depuis le début de la législature une réflexion sur la possibilité de disposer de nouveaux locaux de propriété communale.”

Exécutif de Bex

La création de classes nécessite des travaux d'aménagement en termes d'espace, mais également avec la remise en état obligatoire d'installations, telles que les sanitaires et le chauffage. L'ardoise se monte à 785'000 francs, divers et imprévus inclus. Plus tard, après l'intégration des 4 classes au nouveau collège, l'immeuble sera donc adapté pour les services publics et autres associations locales, organismes parapublics, voire à des privés.

# Des ablettes à faire tourner la tête



Depuis le début de l'année, des milliers de poissons tourbillonnent inlassablement sous le quai veveysan, offrant un spectacle vertigineux.

| C. Bouchet

## Vevey

Depuis quelques semaines, les eaux du quai Perdonnet à Vevey donnent à voir des spectacles de poissons tourbillonnants. Le photographe subaquatique Christophe Bouchet a pu les observer de près.

| Rémy Brousoz |

On connaissait le fameux «sardine run», cette migration qui agite les eaux d'Afrique du Sud. Chaque année, des milliards de poissons tourbillonnent au large des côtes, véritable festin pour les otaries et les requins, doublé d'une attraction attirant les touristes-plongeurs du monde entier. Désormais, il y a aussi un «ablette run» dans le Léman, du nom de ce petit poisson d'eau douce aux reflets métalliques.

Pour l'admirer, il faut enfiler sa combinaison étanche – l'eau est tout de même à 7 degrés – et s'aventurer sous le quai Perdonnet, à Vevey. Inarrêtable photographe sous-lacustre, Christophe Bouchet en ressort étourdi. «Ça donne

le vertige, quand on est là, au milieu de ces milliers de poissons, on ne sait plus où sont le haut et le bas. C'est une sensation grisante.»

### Du jamais vu

Habitué à explorer les dessous du quai veveysan pour immortaliser les jeux de lumières, les brochets étonnés ou, moins poétiques, les déchets abandonnés par les promeneurs dans les grilles, ce sapeur-pompier professionnel n'avait jamais vu un tel phénomène. «C'est la première fois que j'en vois autant. Et ça fait plusieurs semaines que ça dure», s'étonne celui qui explore les eaux suisses du Léman depuis huit ans, été comme hiver.

Pour ne pas effaroucher «ce mur d'argent», le plongeur d'Aubonne, qui pratique aussi en mer, prend toutes les précautions. À la bulle près. «Que ce soient des ablettes ou des requins, il s'agit de contrôler sa respiration, expirer très doucement. Si on respecte ça, elles viennent au contact.»

Le contact, c'est ce qu'espèrent aussi certains prédateurs, attirés par ce nuage de nourriture. «La configuration du lieu fait qu'elles sont groupées, condensées dans cet espace clos. Les oiseaux ont bien compris le truc», s'amuse le plongeur, qui précise qu'entre la surface de l'eau et la

structure du quai, il y a un intervalle d'un bon mètre.

### En manque d'UV ?

Mais qu'est-ce qui peut bien pousser l'alburnus alburnus à tourner en rond dans les eaux veveysannes? «Il est possible que ce phénomène soit lié à un stress ou à une baisse de luminosité», avance Coralie Pittard, biologiste au sein de l'Association pour la sauvegarde du Léman (ASL). «Des études scientifiques ont été réalisées sur ce type de comportement, mais en laboratoire et sur des poissons exotiques. Il serait difficile de savoir s'il s'agit du même phénomène.»

À défaut d'explication solide, ne reste plus que la magie du spectacle. Et derrière la vitre de son masque, Christophe Bouchet en a à chaque fois plein les yeux: «C'est comme un film muet où tout bouge autour de vous, sans qu'il y ait d'incidence.»

Pour découvrir le travail de Christophe Bouchet: <https://photeaupassionplongee.com/>



\* Scannez pour ouvrir le lien



Équipé de son masque et de son appareil photo, Christophe Bouchet immortalise avec passion les beautés cachées du Léman.

| P. Martin - 24 heures

## Elle vole 5'000 francs à son ex, mourant

### La Tour-de-Peilz

Une retraitée a subtilisé la carte au père de ses enfants et retiré 5'000 francs. Ces derniers se sont «volatilisés».

| Karim Di Matteo |

Retraité, A.P. était en proie à des problèmes de santé et avait pris ses dispositions en établissant une procuration en faveur de sa fille et de son fils afin qu'ils puissent accéder à son compte bancaire. La pre-

mière avait par ailleurs été chargée de retirer l'argent nécessaire à ses funérailles.

Ce fameux 4 août 2022, c'est toutefois son ex-épouse qu'il appelle à son chevet dans son appartement de La Tour-de-Peilz. Acheminé à l'hôpital en cours d'après-midi, il décédera dans la nuit.

Pour des raisons que la récente ordonnance pénale du Ministère public de l'Est vaudois ne précise pas, l'ex-épouse, une Italienne de 74 ans, a profité de sa présence au domicile de son ex pour lui subtiliser sa carte bancaire et retirer 5'000 francs à Vevey le lendemain matin. Découvrant l'étrange transaction,

sa fille la dénonce la semaine suivante et les images de surveillance de la banque viennent aisément confirmer le retrait.

La prévenue a d'ailleurs admis les faits, bien qu'en livrant une version tout à elle: c'est son ex-époux qui lui aurait confié la carte pour qu'elle retire ces 5'000 francs et les utilise pour financer une opération de leur fils. Les deux auraient en outre convenu, toujours à entendre la prévenue, qu'il s'agirait d'un secret entre eux.

Des dires «qui ne sont pas convaincants», selon la procureure Elodie Pasquier. Pourquoi l'opération de leur fils aurait-elle dû relever du secret, alors même

qu'il est au bénéfice d'une procuration? Cerise sur le gâteau, «la prévenue n'a pas restitué la somme retirée, ni n'a été en mesure d'expliquer ce qu'elle avait fait de cet argent», lit-on encore dans l'ordonnance.

L'indélicate a été condamnée pour vol et utilisation frauduleuse d'un ordinateur, rapport au retrait. Elle écope de 1'500 francs en jours-amendes avec deux ans de sursis, plus une amende immédiate de 300 francs. N'ayant pas formellement accepté les prétentions civiles de sa fille, qui réclame la somme volée en retour, cette dernière s'est constituée partie civile avec des prétentions de 5'000 francs.

## En bref

### NOMINATION

#### Le syndic de Chardonne devient préfet

Après 22 ans de politique communale, Fabrice Neyroud passe à l'échelon supérieur. Le syndic de Chardonne a été nommé préfet du district de la Riviera-Pays-d'Enhaut. Dès le 1<sup>er</sup> mai, il officiera à 50%, au côté de Roland Berdoz, qui occupera ce poste à 100%. Le vigneron-encaveur remplace ainsi Florence Siegrist qui prend sa retraite. Également député UDC au Grand Conseil, Fabrice Neyroud cédera son fauteuil au Blonaysan Romain Belotti. Le Chardonneret, aujourd'hui père de deux filles, était entré au Conseil communal en 2002, alors qu'il avait 24 ans. **RBR**

# Quand les seniors s'éclatent en fin de semaine sur le dancefloor



Aux platines, DJ Valli V. Le Morgien est plus habitué aux boîtes classiques ou aux après matches du LHC, mais se prête au jeu avec plaisir.



Les bénévoles de l'accueil Heidi (à g.) et Georgette entourent Stéphanie Allesina, instigatrice des Rendez-vous disco



Une quinzaine de dames de la région se déhanchait vendredi sur des hits des Beatles ou de Gold. Avec un constat: ça manque d'hommes.

“  
Le thé dansant cartonne. Mais beaucoup de seniors n'y vont pas car ils ne connaissent pas les codes des danses proposées. Ici, il leur suffit de se déhancher sur des airs entraînants”

**Stéphanie Allesina**  
Animatrice régionale de Pro Senectute Vaud

## Villeneuve

**Pro Senectute Vaud organise des soirées disco à destination des anciens. Outre le déhanchement, la rencontre est dans le viseur.**

Texte et photos:  
Christophe Boillat

Il est 18h au Last à Villeneuve quand DJ Valli V envoie Good Vibrations des Beach Boys. Instantanément, une quinzaine de personnes se lève des canapés et rejoint la piste de danse. Déhanchement et sourires vont de pair, sous le regard complice de Rania, manager du Last; discothèque que plusieurs générations de Chablaisiens et Riviéristes ont connu comme La Soute.

Ces guincheurs sont différents de ceux que l'on rencontre habituellement sur les dancefloors de Lausanne ou Monthey. Ils ont entre 55 et... 92 ans. Tous ont adhéré à la nouvelle proposition de Pro Senectute Vaud: une «soirée» en discothèque. «J'ai découvert le concept à Fribourg. Je me suis dit que ce serait bien pour nos seniors de la région», glisse Stéphanie Allesina, animatrice régionale de la fondation et instigatrice du projet.

Dans son catalogue, la jeune femme a aussi des thés dansants, des visites de villes et parcs de la région, un atelier avec des jeunes pour aider les anciens à se dépatouiller avec leur natel, etc. «Le thé dansant cartonne, notamment à Clarens avec plus de 50 seniors chaque fois, mais beaucoup n'y vont pas car ils ne connaissent pas les codes des danses proposées. Alors que là,

il leur suffit de se déhancher sur des airs entraînants.»

Le Rendez-vous disco se déroule tous les vendredis de 17h à 20h. «On a un peu tâtonné pour trouver la meilleure fenêtre. Un petit sondage a permis de fixer jour et heures à la satisfaction de tous», poursuit Stéphanie. Pour faciliter l'accueil à l'entrée et répondre aux questions de ces nouveaux nightclubbers, elle s'est adjoint les services de Georgette et Heidi. Toutes deux, bénévoles de Pro Senectute Vaud, surtout dynamiques et très ouvertes, elles habitent à Roche. «C'est très agréable pour nous de participer en donnant un coup de main. Ça nous permet de rester actives», dit Georgette. Heidi plussoie: «On continue ainsi à voir des gens, à se sentir utiles. À se bouger.»

Stéphanie Allesina aimerait aussi qu'à ses rendez-vous disco «des rencontres se fassent». Ça tombe bien, DJ Valli V vient de balancer Help (I need somebody, Help) des Beatles. Mais ce sera sans Claudette. La Montreusienne, habituée des activités du Centre d'accueil temporaire Côteau-Muraz à Clarens, est venue «pour danser seulement, rien de plus.» Oui, mais sur quoi? Pop, disco, autre chose? «Ça m'est égal, le tout c'est que ce soit bien.»

DJ Valli V s'exécute si on lui demande de passer un morceau spécial. Du coup, on bifurque avec Brel et Vesoul. Passe Irène qui va se chercher une conso au bar. «Un soda. Sinon plus rarement un verre de vin», annonce la septuagénaire de Clarens qui la dernière fois est venue avec des copines, mais est seule ce soir. Derrière le comptoir, Rania confirme que ses clients seniors ne tapent pas trop dans l'alcool. «On est sur 70% de minérales et sodas. Pour le reste, ces dames optent pour un petit whisky.» Le Last est ouvert tous les jeudis,

vendredis et samedis. «Y'a de l'ambiance dans ce club un peu atypique, mais surtout convivial, presque familial», assure Rania.

## «Où sont les hommes?»

Irène aime «le rock, le disco, tout ce qui bouge.» Alerté et très à l'aise, elle cause avec tout le monde. Elle aime les rencontres. Un gros bémol toutefois: «Il n'y a pas d'hommes. C'est vraiment dommage. Il faut faire de la pub pour les faire venir s'il vous plaît.» Ok, message reçu. Surtout que quelques minutes avant, DJ Valli V avait fait tourner sur sa platine le célèbre «Où sont les femmes?» de la feu vettelle locale Patrick Juvet.

Habitué des boîtes classiques, à Vevey ou Neuchâtel, et des après matches du Lausanne hockey club, donc forcément de musiques plus actuelles, Le Morgien «prend néanmoins beaucoup de plaisir à repasser ces vieux tubes.» Et Valli V «constate que les seniors sont heureux, c'est le but.» Et c'est parti pour *Les démons de minuit*.

En guise d'homme, il y a bien François qui se déhanche sur la piste. Mais ce grand gaillard serait plutôt dans la trentaine. «Je suis animateur socio-culturel au CAT de Côteau-Muraz. Claudette m'a demandé de l'emmener avec deux de ses amies qui fréquentent aussi le CAT. C'était plutôt une bonne idée.»

Simon, il y a Hervé. Mais le Fribourgeois est accompagné de Catherine, une Montreusienne. Difficile de les alpaguer, vu qu'ils ne quittent quasi pas le dancefloor. «Cela fait 30 ans que nous sommes en couple. La danse est une grande passion commune. Nous avons même pris des cours. Mais là on a un peu perdu», rigole Hervé. N'empêche, Catherine est très contente: «Avec la pandémie Covid, il n'y avait plus rien pour nous. C'était bien triste. Heureusement avec la reprise, on a pu ressortir, voir du monde, et enfin redanser.»

# Nouvel exploitant à la gare de Monthey

## Infrastructure

**RegionAlps a repris la gestion du centre voyageurs des mains des CFF depuis le 1<sup>er</sup> février. Un changement sans conséquences pour la clientèle qui s'avère stratégique pour l'avenir.**

| Sophie Es-Borrat |

La nouvelle enseigne qui coiffe l'entrée des locaux annonce la couleur: c'est désormais RegionAlps qui exploite le guichet de la gare CFF de Monthey, en collaboration avec les Transports de Martigny et Régions. Une mutation que l'ex régie fédérale justifie par le changement des habitudes de la clientèle, qui recourt de plus en plus aux options digitales pour

acquérir ses billets, seuls 5% étant achetés auprès du personnel des transports publics.

Les Chemins de fer fédéraux suisses annonçaient dans un communiqué en octobre dernier: «Le nombre de clientes et clients dans les petits Centres voyageurs ne cesse de diminuer. Les CFF doivent en tenir compte. Nous avons pour mission de gérer de manière économique les fonds publics qui nous sont alloués et notre situation financière reste très tendue après la pandémie de Coronavirus.»

De leur côté, les repreneurs répondent qu'«après analyse, RegionAlps a proposé aux CFF de reprendre le point de vente de Monthey en accord avec le Conseil d'administration et la Ville de Monthey. L'entreprise régionale a souhaité conserver ce service de proximité. La gare de Monthey est l'une des trois gares les plus importantes en termes de fréquentation pour le trafic régional en Valais.»

## Une importance grandissante

À l'avenir, l'attractivité de la ville chablaisienne devrait encore augmenter, comme le confirme RegionAlps. «Avec les projets de développement de la gare de Monthey (terminal combiné rail-route, modernisation de la gare avec un 2<sup>e</sup> quai à voie normale et un passage sous-voie et transfert de la gare AOMC), l'ambition cantonale et régionale va clairement dans le sens du développement de l'offre de transports publics.»

Pour les utilisatrices et utilisateurs, malgré le changement d'exploitant, les horaires et les services sont maintenus tels qu'auparavant. Au guichet, ils ont toujours la possibilité de se renseigner, d'acheter des abonnements ainsi que des billets nationaux et internationaux. Leurs sont encore proposées des offres d'excursions et de vacances, sans oublier les prestations de change et de transfert d'argent.



Les services et les horaires sont maintenus, seul le visuel a changé.

| S. Es-Borrat



Julien et Laura fiers de l'avoir fait.

## Un plouf qui fait aglagla

25 février 2023

Une vingtaine de courageuses et de courageux se sont donné rendez-vous à la plage du Bouveret. Ils se mouillaient à l'occasion de la première «Baignade givrée» organisée par l'Office du tourisme.

Photos par **Suzy Mazzanisi**



La solaire Dana donne un magnifique accueil aux participants.



Maria fière du grand saut.



Gilbert, responsable du Cartel des Sociétés et Karen, directrice de Bouveret Tourisme.



Marina et Daniel se préparent au plongeon.



Après le coup de froid, Angela et Martine du Club Aviron Valais Léman étaient là pour offrir une bonne tasse de réconfort.



Jonathan: «Elle sera meilleure dans quelque temps!»



Galerie complète sur notre site:  
[riviera-chablais.ch/galerie](http://riviera-chablais.ch/galerie)



## De père en fils, l'écologie et l'innovation dans le sang

Marc Loewensberg, troisième génération à la Ferme des Trois Epis, fourmille d'idées pour viser le zéro carbone sur l'exploitation familiale d'œufs à Bex.

| oZimages/J.-C. Durgniat

### Ferme des Trois Epis

**Félix a passé la main à Marc, mais la volonté de rester un laboratoire zéro carbone demeure chez les Loewensberg, producteurs d'œufs «verts» à Aigle.**

| Karim Di Matteo |

Les assidus de la Feuille officielle auront appris récemment que Félix Loewensberg a passé les manettes de la Ferme des Trois Epis, basée à Aigle, à son fils Marc. Voilà pour l'aspect administratif.

Dans les faits, les amis et clients fidèles de la famille pionnière dans le domaine de la production agricole écologique savent que le passage de témoin ne date pas d'hier: «Cela fait déjà 2-3 ans qu'il ne fait plus que quelques apparitions occasionnelles. Il a déjà joué les prolongations jusqu'à 69 ans, c'était le moment de lever le pied, qui

plus est Covid aidant. Je travaille dans l'entreprise depuis que j'ai 19 ans et c'était prévu que je reprenne», explique le représentant de la troisième génération des Loewensberg. Grand-papa Rudolph, venu de Zurich, avait acquis le domaine en 1946 et fait construire le moulin en 1957.

#### Une suite logique

Le petit dernier, 48 ans aujourd'hui, a toutefois la fibre de son paternel pour l'écologie et l'innovation. Félix fut pionnier d'une production d'œufs «verts» dès les années 1980. Marc a l'intention de pousser le concept aussi loin que possible. «Avec le rêve d'être 100% autonome dans le futur. Mais il y a encore du boulot.»

Les idées ne manquent pourtant pas pour améliorer le bilan carbone d'une entreprise aux 17 collaborateurs dont les 12'000 poules pondeuses, réparties en deux poulaillers pour une meilleure rotation, produisent 3,5 millions d'œufs chaque année.

Tous sont labellisés «Vaud+ Certifié d'ici» et, dès cette année, arborent le logo coccinelle d'IP-Suisse. Les gallinacées gran-

dissent sainement en mangeant local, soit les céréales des champs maison ou celles de producteurs voisins. «Cela nous évite de parcourir des kilomètres», ajoute Marc Loewensberg.

Le produit final fait le bonheur de commerces, restaurants, boulangeries et hôtels entre Lausanne et Sion, en passant par les stations des Alpes vaudoises et bas-valaisannes, plus Gstaad. Manor, partenaire historique de l'entreprise, et les filières Coop du Chablais valdo-valaisain depuis deux ans, en proposent sur leurs étalages. «On reste dans un rayon de 60 km. Livrer à l'autre bout de la Suisse ne nous intéresse pas.»

#### Tout à l'électrique

Quand bien même le coût de l'électricité est mis à mal par les temps qui courent, elle reste l'énergie numéro un sur le domaine. Les six véhicules de livraison font notamment le plein grâce aux 1'300 m<sup>2</sup> de panneaux solaires installés plein sud sur le toit de la ferme. «Nous produisons 180 mégawatts par an, ce qui couvre l'entier de nos besoins, que ce soit le chauffage, la ventilation

des poules et les machines intérieures. Ils sont réinjectés dans le réseau et nous rachetons de l'électricité 100% hydraulique.»

Marc Loewensberg prévoit même d'ajouter 700 m<sup>2</sup> de panneaux supplémentaires. L'occasion de se livrer à une nouvelle expérience, au stade de réflexion pour l'heure: un système de batterie écologique novateur en collaboration avec la Haute école d'ingénierie et de gestion du canton de Vaud.

Un peu savants fous les Loewensberg? «Du temps de mon père, on nous prenait déjà pour des originaux, notamment quand nous avions choisi d'utiliser des lampes LED dans les poulaillers. Et encore aujourd'hui avec notre récent passage à l'agroécologie et agroforesterie.»

Agro quoi? Pour mieux comprendre, il faut jeter un œil à l'alignée d'arbrisseaux dans les champs voisins de la ferme. «Le but est d'amener de la biodiversité pour diminuer, voire faire carrément sans produits phytosanitaires. On trouve du fruitier, mais aussi des féviers et des aulnes noirs qui prennent

l'azote dans l'air et le restituent au sol. Les fruits seront la cerise sur le gâteau, mais pour l'heure la production est insuffisante, les arbres n'ont été plantés qu'il y a quatre ans.»

#### Du soja et des insectes

Ajoutez à cela que la Ferme des Trois Epis ne recourt plus au labour pour réduire encore le restant de sa consommation d'énergies fossiles, que les produits chimiques sont proscrits dans les poulaillers et que ces derniers sont lavés à sec pour économiser l'eau. «Nous avons aussi l'avantage d'élever nos poussins nous-mêmes, ce qui réduit les apports extérieurs et le risque d'amener des bactéries.»

Marc Loewensberg s'est attaqué à un autre défi sur la voie de l'indépendance: la production de soja. «La volaille en est très dépendante. Pour l'heure, la production a démarré faiblement et avec quelques soucis de jeunesse auxquels nous n'avons pas trouvé de solution. Il existe d'autres pistes, comme les nourrir avec des insectes. Ça permettrait de réutiliser plein de déchets d'ici et d'ailleurs. Musique d'avenir.»

### En quelques dates

## 1946

La famille Loewensberg acquiert une parcelle agricole de 50'000 m<sup>2</sup> qui deviendra la Ferme des Trois Epis.

## 1957

Mise en place d'un moulin et d'un mélangeur pour la fabrication de fourrage.

## 1986

Les bâtiments réaffectés hébergent 12'000 poules pondeuses, plus 6'000 poussins.

## 1995

Entrée dans le système PER (Prestations Ecologiques Requises).

## 1999

Modernisation du moulin.

## 2008

Pose de 1'300 m<sup>2</sup> de panneaux solaires pour couvrir les besoins de l'exploitation.

## 2011

Mise en circulation d'un premier véhicule de livraison 100% électrique.

## 2018

Reconversion de nos parcelles agricoles en agroécologie et agroforesterie.

Plus de 100 arbres haute-tige sont plantés.

## 2023

Déjà effectif, le passage à Marc Loewensberg est officiel.



L'électricité reste l'énergie numéro une, notamment pour alimenter les bus de livraison.

| K. Di Matteo



Quelque 12'000 poules pondeuses s'affairent.

| oZimages/J.-C. Durgniat

# Léonie et Chloé, de l'or au bout du pied



Avec un record de 11"20 sur 100 m, Léonie Pointet est la quatrième Suisse la plus rapide de l'histoire | DR

## Athlétisme

**Chloé Rabac (17 ans) vient de battre le record suisse U20 du 60 m en salle. Léonie Pointet (22 ans) a été demi-finaliste du 200 aux derniers Européens de Munich. Le CA Riviera, leur club, a de quoi être fier.**

| Bertrand Monnard |

Ce sont deux fonceuses bourrées de talent et promises à un bel avenir. En 2021, Léonie Pointet (22 ans) a décroché le titre de championne suisse du 200 m en salle. Dans une forme étincelante,

Chloé Rabac (17 ans) vient de battre deux fois en quelques jours le record national du 60 m chez les U20. Même si les deux jeunes championnes courent dans des catégories d'âge différentes, elles se connaissent bien puisqu'elles appartiennent au même club, le CA Riviera à Montreux. Quand on leur demande ce qu'elles pensent l'une de l'autre, les éloges viennent toutes seules. «Ce que Chloé réalise en ce moment est incroyable et en plus elle est super chou», lance Léonie. Et Chloé de lui répondre.

«Juste impressionnante, Léonie me donne envie d'y croire.»

Présidente du club, mais aussi syndique de Jongny et

maman de Léonie, Nicole Pointet ne cache pas son bonheur. «Non seulement ces deux jeunes championnes donnent une très belle image de notre club mais elles motivent les plus jeunes. Je les admire pour tout ce qu'elles investissent dans leur sport. On les soutient de notre mieux et, de leur côté, elles participent souvent aux activités du club.»

## La victoire et rien d'autre

Dire que Chloé Rabac, étudiante au gymnase Auguste Piccard de Lausanne, est surdouée relève de l'euphémisme. Alors que la jeune citoyenne de La Tour-de-Peilz n'a commencé le sprint que voilà deux ans, bien plus tard que ses rivales, elle s'est hissée au sommet de sa catégorie en un temps record. En 7,38 aux Championnats suisses de St Gall mi-février puis en 7,37 samedi à Macolin, elle vient d'abaisser deux fois le record suisse du 60 m en salle qu'elle co-détenait avec la Lausannoise Melissa Gutschmidt. «On rêve toutes d'inscrire notre nom sur la liste des records. Aujourd'hui je l'ai fait. Ce record est à moi», sourit-elle. Le chrono ne constitue rien de moins que la 3<sup>e</sup> meilleure performance européenne de l'année, ce qui situe le niveau de Chloé.

Outre son talent, sa force, et elle connue pour cela, réside dans son tempérament de feu, une absence totale de complexe. Avec Chloé, c'est la victoire ou rien, ce qu'elle revendique avec un bel aplomb. «Au départ, je veux que personne ne coure plus vite que moi, même si cela peut faire un peu prétentieux», lance-t-elle.

Chloé vient d'une famille sportive. Son grand-père était footballeur pro en Croatie. David, son papa, en vétérinaire, et Yohan, son frère aîné, jouent tous les deux sous les couleurs du FC Vevey. Natation gym, tennis, hip-

pisme, plus jeune, Chloé a varié les plaisirs mais déjà avec cette envie d'être la première partout. «Quand on faisait des petits jeux à l'école, je voulais gagner. En natation, mon objectif était de rattraper mon grand-frère. J'ai démarré l'athlétisme en endurance mais comme ça m'ennuyait, j'ai rejoint le groupe sprint où il n'y avait que des garçons. J'essayais de les battre même si je n'y arrivais pas.» Le papa s'en amuse. «Parfois, je taquine Chloé en lui disant qu'au fond elle est plus compétitrice que sportive. Qu'il pleuve, qu'il neige, elle ne rechigne jamais à aller s'entraîner.» «J'adore me perdre, m'abandonner dans l'effort», raconte la jeune supersonique qui cet été devrait participer aux Européens U20 de Jérusalem, sa première grande compétition internationale. Quand on lui demande quels sont ses objectifs à plus long terme, la réponse claque comme surgie des starting-blocks. «Je ne me fixe aucune limite.»

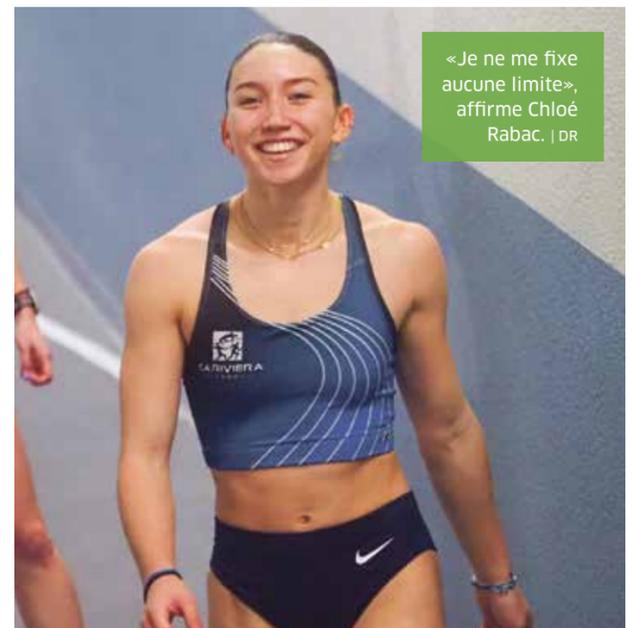
## Avec Kambundji et Del Ponte

Championne suisse du 200 m en 2021, Léonie Pointet a perdu son titre pour un centième à Saint Gall. «Une petite déception mais ça reste une médaille», dit-elle. Son record de 11,20 sur 100 m en fait la quatrième Suisse la plus rapide de l'histoire et elle sent qu'elle a encore de la marge...

«Mon départ notamment est perfectible», glisse l'étudiante en physiothérapie. L'été dernier, son moment le plus fort jusqu'ici, elle s'est hissée jusqu'en demi-finale du 200 m des Championnats d'Europe de Munich «avec des athlètes que je regardais à la TV les années précédentes.» Le titre était revenu à une certaine Mujinga Kambundji.

Avec la Bernoise et la Tessinoise Ajla Del Ponte, 5<sup>e</sup> du 100 m aux JO de Tokyo, le sprint suisse vit un âge d'or. Ces deux stars, il arrive à Léonie de les côtoyer en équipe suisse du 4 x 100 m dont elle est l'une des 12 membres. «Mujinga court tout en puissance alors qu'Ajla est plus féline. Côté caractère, elles sont aussi différentes, Mujinga est plutôt du genre réservé alors qu'Ajla rigole beaucoup. En tout cas, les deux sont très inspirantes.» Pour l'heure, Léonie n'a été que réserviste dans cette équipe figurant parmi les meilleures du monde mais tout est ouvert.

En sprint, Léonie aime «tout donner en peu de temps et sans réfléchir.» Son grand rêve est de participer aux JO, «comme beaucoup d'autres». À Paris en 2024. «On ne sait jamais...» Elle vise plutôt Los Angeles 2028. À 26 ans, elle devrait s'approcher de la plénitude. «Aujourd'hui, la majorité des meilleures sprinteuses ont dans la trentaine», conclut-elle.



«Je ne me fixe aucune limite», affirme Chloé Rabac. | DR

# Villars implose en plein vol!

## Hockey sur glace

**Alors que le club chablaisien a régné, presque sans partage, sur la saison régulière de deuxième ligue, il a quitté les play-off la tête basse jeudi dernier en demi-finale face à Château-d'Œx. Devant près de 700 spectateurs déçus et frustrés**

| Laurent Bastardoz |

Néo-promu en deuxième ligue, le club vaudois n'a laissé que des miettes à ses adversaires lors de sa première saison dans sa nouvelle catégorie de jeu. Vingt-deux matches, deux défaites seulement face à Meyrin en prolongation et Château d'Œx. Une saison de rêve qui s'est même poursuivie en quart de finale des séries éliminatoires régionales après ses succès 8-1 et 6-0 contre

le HC Trois-Chêne. Dès lors comment expliquer sa sortie de route en fin de semaine dernière en demi-finale face aux Damou-nais: «D'abord, il faut donner un énorme crédit à notre adversaire. Après notre victoire de l'acte 1 (ndlr: 5-1 à Villars), Château d'Œx a resserré les rangs au niveau défensif. Ils se sont montrés très forts pour protéger leur gardien et à domicile lors de l'acte 2, ils

nous ont battus 3-2. Donc difficile de savoir pourquoi nous n'avons pas su réagir lors de cette manche décisive. Nous sommes super frustrés c'est vrai. Cette défaite est mortifiante mais c'est la loi du sport», nous a expliqué à la sortie du match le joueur et président du club Michael Bochatay.

## Beat Kindler poursuit l'aventure

Pour l'entraîneur Beat Kindler, l'heure n'était pas à l'apitoiement: «C'est vrai qu'il y a de la frustration car après avoir tellement dominé la saison régulière, on espérait pouvoir poursuivre l'aventure! Mais c'est la vie et n'oublions pas que notre projet n'était pas de monter en première ligue. On doit aussi garder la tête haute car peu de monde nous attendait là où nous sommes allés cette saison.» L'ancien gardien

du LHC a pu compter sur un groupe composé d'une majorité de joueurs régionaux et restera en place la saison prochaine: «J'avais signé pour un an mais vu ce qui a été accompli cet hiver, je vais poursuivre l'aventure. Ce groupe est incroyable et ce n'est pas le moment de jeter l'éponge.»

Grâce à un sponsor principal qui s'est engagé pour trois ans, Villars pourra continuer d'offrir l'entrée gratuite à ses fans et afficher ses ambitions. Tout en refusant de brûler les étapes: «Notre philosophie restera la même. Fidéliser notre public ainsi que prioriser la formation et le retour des jeunes du village dans notre club. Deux joueurs qui évoluent en ligue supérieure vont nous rejoindre. Mais comme ils sont encore engagés avec leur club, aucun nom ne peut être annoncé aujourd'hui», conclut Michael Bochatay.



Un gros coup dur pour l'attaquant et président Michael Bochatay, ci-dessus, et ses coéquipiers du HC Villars. | S. Walker

# « Je dois tellement de choses à Leysin »

## Que sont-ils devenus ?

**Ancien joueur du VBC Leysin dans les années de gloire du club vaudois, Werner Augsburger se livre sur ses huit ans passés dans les Ormonts dans les années quatre-vingts et sur son incroyable chemin de vie. Rencontre**

| Laurent Bastardoz |

Lorsque l'on rencontre Werner Augsburger pour la première fois, l'évidence saute aux yeux. L'homme est charismatique et chaleureux. Il aurait d'ailleurs parfaitement réussi sa vie dans la vente tant il sait se montrer convaincant. Mais d'un autre côté, on découvre aussi son âme d'enfant et quelques-unes de ses fêlures. Comme ce rêve inachevé auprès de Swiss Olympic en 2009: «Après avoir travaillé 10 ans pour eux, j'ai été licencié en dix minutes par la direction. Il n'avait plus besoin de moi. Cela reste une grosse frustration d'autant que je n'avais pas commis d'erreur, ni de malversation.» Une autre ombre dans le CV du Haut-Valaisan. Son contrat de directeur sportif des JO de Sochi: «Les Russes m'avaient offert un contrat de 30 mois mais je suis parti après quatre mois seulement. Je n'étais pas à l'aise dans ce rôle et du coup j'ai pris la bonne décision.»

Ces deux étapes difficiles du parcours de Werner Augsburger ne sauraient, toutefois, ternir un palmarès et une vie d'une grande richesse. Arrivé à Leysin en 1984, il va participer aux heures de gloire du club vaudois. Six titres consécutifs, cinq coupes de Suisse et surtout un véritable apprentissage de la vie: «Durant cette période j'ai appris l'anglais car certains joueurs ne parlaient ni français, ni allemand. Je me suis aussi amélioré dans la langue de Molière et j'ai appris beaucoup de choses sur la vie en groupe, la solidarité et l'empathie. Je suis devenu un homme». Car à Leysin, dans ces années de gloire, la vie semblait facile vu de l'exté-



Werner Augsburger en 2016 lors de l'Assemblée générale du comité européen de volleyball à Sofia.

| DR

rieur. Mais pour l'ancien joueur et dirigeant, rien n'était simple: «J'avais été engagé comme professeur à l'American School de Leysin. Une institution dans le village. On nous aménageait des plages de libre pour les entraînements et les matches. Mais il fallait parfois jongler. Sans parler de notre entraîneur Georges De Jong qui était très dur avec nous. Mais avec le recul, je me suis rendu compte que cela m'a beaucoup apporté. Tant sur le plan sportif que professionnel une fois ma carrière de volleyeur terminée. Sans oublier que nous vivions à 100% pour notre sport. Tout ce qui favorisait le développement sportif devenait du coup notre priorité. Sur les hauts d'Aigle, le



Werner Augsburger a également joué au beach volley. Comme ici en 2007 à Lausanne.

| DR

natif de Naters (VS) se rappelle aussi que sa vie privée a laissé des traces dans la station des Ormonts: «Mon épouse Claudine, que j'avais rencontrée en 1978, m'a suivi à Leysin. Et mes deux enfants Christophe et Patricia y sont nés. D'ailleurs, vous l'aurez remarqué, nous avons écrit leurs deux prénoms à la française et pas à l'allemande», lâche dans un éclat de rire Werner Augsburger. Avant de préciser: «Je me sens très proche de mes enfants. Je suis aussi quatre fois grand-père. C'est une joie énorme et j'aime passer du temps avec eux. Quant à mon épouse, c'est une femme formidable qui a toujours accepté mes choix. Une qualité rare à notre époque.»

## Le volley a bien changé!

Avant d'évoquer son parcours de dirigeant, Werner Augsburger analyse l'évolution de son sport: «J'ai revu récemment notre finale de la Coupe de Suisse en 1987. Et là ce fut le choc. À l'époque, nous avions une super équipe. On jouait bien. Mais aujourd'hui, le volleyball a pris une dimension tellement supérieure. Vitesse de jeu, puissance, stratégie se sont considérablement améliorées. Du coup, j'ai bien ri en regardant ces vieilles images.»

Si la carrière de volleyeur Haut-Valaisan fut exemplaire, sa carrière professionnelle dès sa retraite sportive ne l'est pas moins. Huit ans comme directeur des

“

Aujourd'hui le volleyball a pris une dimension tellement supérieure”

**Werner Augsburger**  
Ex-Directeur général de Swiss Volleyball

ventes chez Rossignol (1991-1999), dix ans auprès de Swiss Olympic, notamment comme chargé de mission des JO d'Athènes, de Turin et de Pékin avant de changer de cap à nouveau pour présider la Ligue suisse de hockey sur glace entre 2009 et 2011. Enfin après son passage avorté comme directeur sportif des JO de Sochi, il revient à ses premières amours comme directeur général de Swiss Volleyball entre 2012 et 2020: «J'avais peur de faire les mêmes erreurs que certains sportifs, dirigeants ou politiciens. Faire l'année de trop. J'ai donc pris la décision de m'arrêter deux ans avant ma retraite officielle. Une très sage décision (rires).» Aujourd'hui, Werner Augsburger collabore comme consultant pour le sport mais aussi pour sa vallée d'origine, la vallée de Conches dans le Haut-Valais: «Rester totalement inactif après une vie de passion était impossible. J'ai donc trouvé le rythme rêvé», conclut-il sereinement.

# Le BBC Monthey ne veut rien lâcher

## Basketball

**Éliminé en demi-finale de la Coupe de Suisse, le club chablaisien veut croire en ses chances au niveau du championnat. Après une pause bienvenue, l'équipe doit désormais gagner en régularité**

| Laurent Bastardoz |

Après un début de saison plutôt décevant selon la direction du club, le BBC Monthey doit se remobiliser pour la fin de saison: «Et surtout, nous devons gagner en régularité», clame avec ardeur le président des Sangliers Laurent Duchoud: «Regardez nos derniers matches. On perd à Massagno, l'un des favoris de la saison après une rencontre marquée par les décisions, disons étonnantes, des arbitres. Puis on domine Fribourg en demi-finale de la Coupe de Suisse avant de craquer

dans le money-time (82-85). J'espérais alors que l'équipe pourrait se ressaisir avec notre déplacement à Lugano. Nous étions à nouveau au complet. Mais là, nous avons totalement manqué notre fin de match et perdu d'un point (82-81). C'est frustrant. Enervant même, car avec la perspective d'une finale de coupe et quatre points supplémentaires, nous aurions pu aborder notre prochain match à Vevey (le mardi 7 mars) dans d'excellentes conditions.»

## Gerer les émotions

Heureusement les Bas-Valaisans ont rectifié, entre temps, le tir face à Boncourt mais n'ont aucune certitude de parachever leur saison avec une participation aux play-off. Dès lors que faire? «Profitez de cette pause de quinze jours pour travailler et encore travailler. On doit vraiment gagner en sérénité et gérer nos émotions. Mais aussi mieux terminer nos rencontres. C'est un point à améliorer avant la phase finale du championnat. Notre objectif est de disputer les play-off et passer au minimum un tour tout en rêvant plus. Nous avons le collectif pour aller loin. Il nous reste onze matches d'ici au 24 avril et notre dernier duel avec Vevey au Reposieux. Comment ne pas rêver de finir la saison régulière dans une salle bondée avec deux équipes régionales qualifiées pour les séries éliminatoires?»

## Les dossiers Duchoud et Pembele

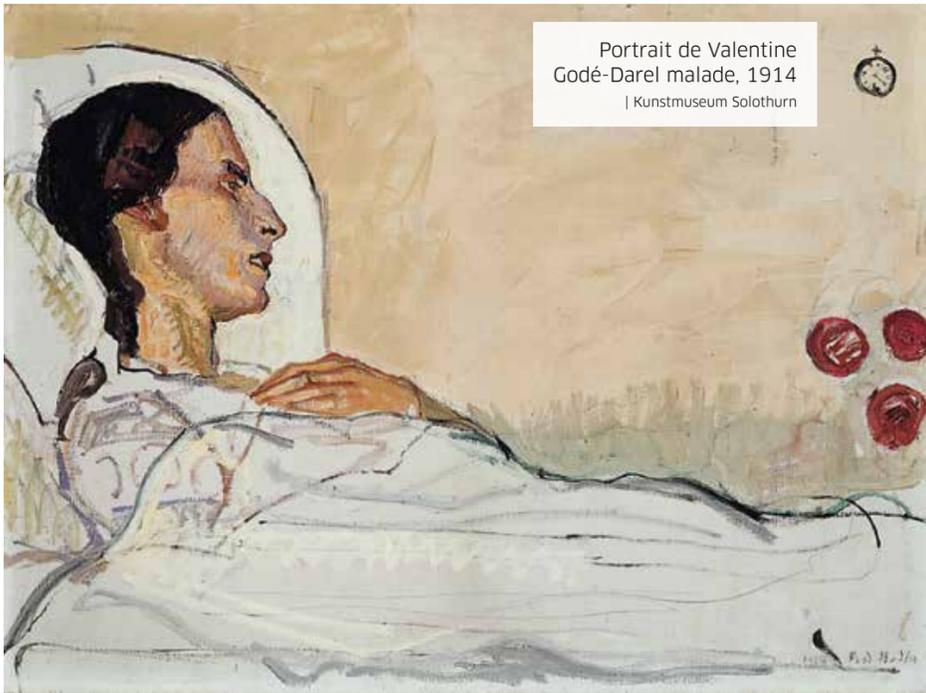
Reste une question et non des moindres. Qui seront président et entraîneur principal la saison prochaine à Monthey? Pour l'heure, l'avenir de Laurent Duchoud semble le plus clair: «Je reste une saison de plus au maximum si le comité ne change pas. L'an dernier, nous avons perdu quatre membres et n'en avons retrouvé que deux nouveaux. Tout cela sans oublier de nombreux changements au sein de l'équipe. Si nous devons encore faire face à des mouvements dans notre structure de direction, je jeterai l'éponge cet été déjà.» Concernant l'entraîneur Patrick Pembele, le dirigeant jaune et vert botte en touche. «Rien n'est encore décidé pour une prolongation ou non. Ni de mon côté, ni du sien. Pour l'heure notre seul souci commun est notre fin de saison.»



Jaizec Lottie (en jaune) dans ses œuvres face à Boncourt, le 18 février dernier.

| C. Gillieron.

# « Personne n'a encore jamais fait cela »



Portrait de Valentine Godé-Darel malade, 1914  
| Kunstmuseum Solothurn

## Musée Jenisch

Une exposition retrace la relation tumultueuse de Ferdinand Hodler et Valentine, de leur rencontre jusqu'à la maladie et à la mort de son amante à Vevey, il y a près de 110 ans.

| Priska Hess |

Sur l'affiche, le buste d'une jeune femme le profil altier, le nez harmonieusement aquilin et la carnation chaude, bien vivante. Et ce titre, comme un souhait et une invitation intenses: «Revoir Valentine». Celle qui fut le modèle, puis rapidement la maîtresse de Ferdinand Hodler, inspiratrice des magistrales compositions Femme joyeuse ou Splendeur Linéaire. Et celle qu'il n'aura de cesse de dessiner et de peindre dès l'annonce, alors

qu'elle était enceinte, du cancer qui la condamne, et jusqu'au lendemain de son décès. La mort a la beauté de la vérité (...) Voilà pourquoi elle m'attire. C'est elle, c'est sa grandeur, que je vois à travers ces traits qui furent aimables, aimés, adorés, et qu'elle envahit», écrira l'artiste.

### De l'amour à la mort

L'exposition présentée au Musée Jenisch réunit près de 115 pièces, issues de ses fonds, d'institutions publiques et de collections privées suisses et internationales. Le parcours, en dyptique, s'ouvre sur la rencontre de Hodler et Valentine Godé-Darel, divorcée et de vingt ans sa cadette. Cette première aile accueille les œuvres allégoriques et les nombreux portraits avec la jeune femme comme modèle, et d'autres projets artistiques qui occupent alors Ferdinand Hodler, notamment la réalisation d'une frise monumentale sur l'Amour et le Désir. Mais aussi plusieurs œuvres dépeignant son ancienne compagne Augustine Dupin, alors que la

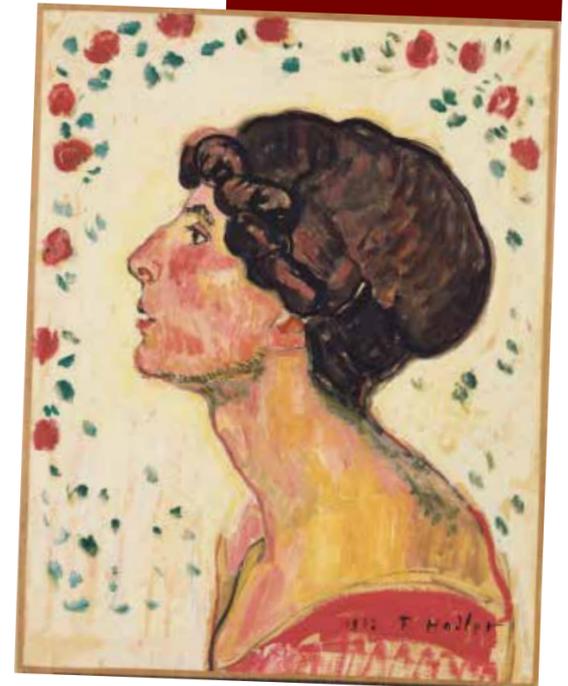
“  
La mort  
a la beauté  
de la vérité.  
Voilà pourquoi  
elle m'attire.”

Ferdinand Hodler  
Peintre

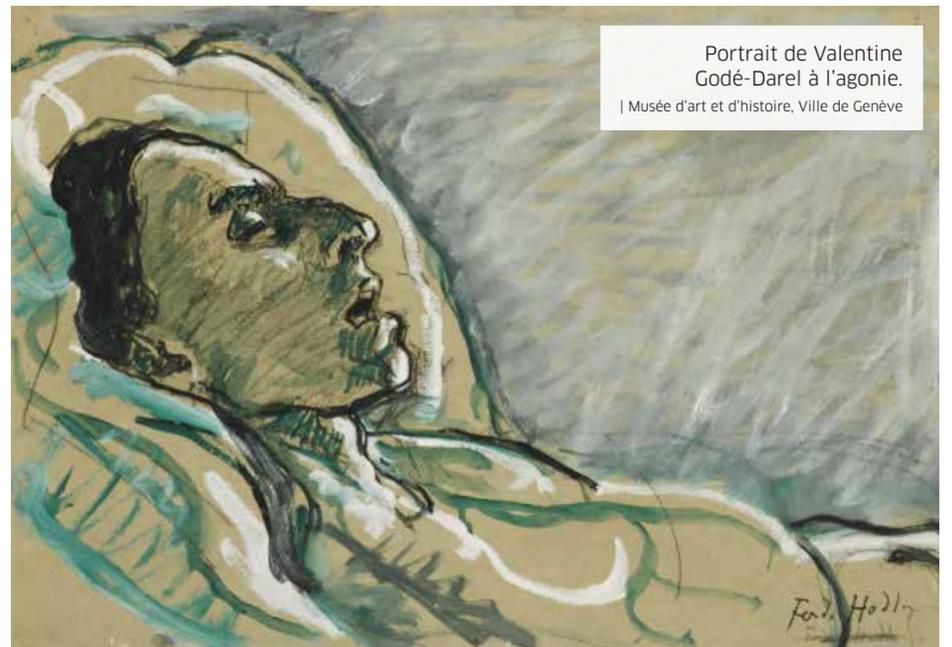
maladie l'emporte. Poignantes prémices au «cycle de Valentine», que la deuxième aile dévoile en 47 œuvres, parmi les quelque 200 que compte cette série considérée comme «l'une des contributions majeures à l'histoire de la peinture moderne». Hodler lui-même en avait conscience: «Personne n'a encore jamais fait cela», aurait-il confié à Gertrud Dübi-Müller, son amie et collectionneuse.

Grâce aux moyens numériques, le public peut, pour la première fois, feuilleter certains des petits carnets bleus où l'artiste a consigné, toute sa vie durant, réflexions, croquis, calculs ou encore listes de courses, souligne Margaux Farron, collaboratrice Beaux-Arts du Musée Jenisch. «Et éprouver ainsi, à travers une expérience participative, plus intensément encore, l'émotion singulière qui se dégage du cycle de Valentine.»

L'exposition «Revoir Valentine» est à découvrir au Musée Jenisch jusqu'au 21 mai 2023.



Portrait de Valentine Godé-Darel, 1912. Cette huile sur papier marouflé sur carton a été réalisée quatre ans après la rencontre entre l'artiste et son amante. | Leopold Museum Vienna



Portrait de Valentine Godé-Darel à l'agonie.  
| Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève

## Et si vous étiez sur cette photo ?



Les élèves corsalins venus chanter pour les 99 ans de la mère de Le Corbusier.  
| Ed. Guignard, 1959/Musée Historique de Vevey.

### Corseaux

Alors que se prépare le centenaire de la Villa «Le Lac» Le Corbusier, une photo de 1959 réapparaît. Avis de recherche.

| Priska Hess |

Le cliché, réalisé par le photographe Eric-Edouard Guignard, date du 15 septembre 1959. Ce jour-là, Marie Charlotte Amélie Jeanneret-Perret, mère de Le Corbusier, fête son 99<sup>e</sup> anniversaire en présence des autorités cantonales et communales. Une classe de Corseaux, celle d'André Pulver, vient chanter à cette occasion. Les élèves sont immortalisés sous le paulownia de la «salle de verdure». Patrick Moser, conservateur, lance un avis de recherche pour «identifier et retrouver ces élèves, et récolter leurs souvenirs de cette journée», en vue de

l'exposition rétrospective pour le centenaire de la Villa.

### «Un être doux»

Construite en 1923 par Le Corbusier pour ses parents, la Villa «Le Lac» est devenue musée en 2010 et a été inscrite en 2016 sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. La fête du centenaire aura lieu cet été, avec au programme, outre l'exposition rétrospective, des concerts du répertoire de la mère et du frère de Le Corbusier, des films, des conférences, une résidence d'artistes et un concours canin. «Cela permettra d'entrer de plain-pied dans le concept Le Corbusier 2.0 visant à faire l'histoire vraie de la Villa et de son architecte, de sortir de la mythographie et de démontrer, contre toute idée reçue, que Le Corbusier était un être doux, romantique et plein d'humour», annonce Patrick Moser.

### Contact:

Evelyne Allard, à l'adresse [lecorbusier@villalelac.ch](mailto:lecorbusier@villalelac.ch)

## En bref

### VEVEY

#### L'affirmation de soi par la comédie musical

Comment trouver sa place en société? Un récit en «je», porté par plusieurs voix, questionne ces notions d'appartenance et d'individualité. Imaginé par les élèves et le corps enseignant du Conservatoire Montreux-Vevey-Riviera, «Je suis déjà quelqu'un» interroge ces enjeux actuels. Une soixantaine de musiciens incarneront cette création. Une œuvre originale à découvrir à la Salle Del Castillo, à Vevey, samedi 11 mars à 19h30 et dimanche 12 mars à 17h. **ND**

# Fanny Abbott, un sourire au service de l'Histoire



Fanny Abbott se sent bien dans cette maison qu'elle connaît parfaitement pour avoir longtemps œuvré aux côtés de Françoise Lambert, la directrice sortante.

| Sophie Brasey

## Patrimoine

**La nouvelle directrice du Musée historique de Vevey aimerait faire une place au XX<sup>e</sup> siècle et au patrimoine immatériel.**

| Priska Hess |

«Fascinant»: assurément, si le mot n'existait pas, il manquerait au vocabulaire de Fanny Abbott pour partager son émerveillement quand elle vous parle d'Histoire et des objets qui en témoignent. C'est dans l'imposante bâtisse du XVI<sup>e</sup> siècle, propriété de la Confrérie des Vignerons, qui abrite le Musée historique de Vevey, qu'a lieu la rencontre. La directrice fraîchement nommée, à l'issue d'une mise au concours, nous accueille dans un généreux sourire, en cardigan, jeans et baskets: «Je vous fais un peu visiter?» La démarche enthousiaste, elle nous emmène, sur les parquets qui craquent doucement, voir la collection de clefs et serrures anciennes, puis à la découverte de l'œuvre du peintre veveysan

Dumoulin où, là aussi, ses «fascinant» ont toute leur raison d'être.

### Bosseuse

La conversation se poursuit dans le grand salon boisé de la Confrérie, baigné des rayons du soleil. «On se sent vraiment bien dans cette incroyable maison. Même si pour les expositions c'est parfois compliqué, comme il n'y a pas un endroit où les murs sont droits et où le sol ne penche pas un peu!» Des lieux qu'elle connaît dans les moindres recoins, pour y avoir officié onze ans comme conservatrice adjointe. De quoi imaginer qu'elle aborde son nouveau rôle parfaitement à l'aise? «C'est un plaisir, mais cela m'inquiète aussi. Il faudra que je sois à la hauteur de ma prédécesseure, Françoise Lambert.»

Un léger manque de confiance en soi que l'on comprend mieux quand elle mentionne qu'elle était une bonne élève, mais avoir «tousjours dû travailler pour cela.» Une bosseuse, donc, qui s'était vu décerner le prix «attitude positive» aux promotions. Elle s'en souvient avec amusement, tout comme du «miss sourire» de la part de ses camarades. Des qualités que ses collègues ne démentent pas: «Fanny est une personne super

enthousiaste, pleine d'humour, avec à la fois un côté rigoureux et précis, mais qu'elle sait enrober de légèreté. C'est très agréable de travailler avec elle», souligne l'historienne Sabine Carruzzo, secrétaire et archiviste de la Confrérie

“

Pourquoi ne pas proposer aux élèves des écoles d'interviewer leurs aînés?»

**Fanny Abbott**  
Directrice du Musée historique de Vevey

des Vignerons. «Je suis aussi une ronchonnette!», nuance l'intéressée dans un éclat de rire.

### Gènes antillais

Fanny Abbott aime à dire qu'elle est «un produit local»: naissance à l'hôpital du Samaritain, parents employés chez Nestlé, petite enfance à Blonay avant que la famille ne s'installe à La Tour-de-Peilz, appartenance à la Confrérie des Vignerons. L'exotisme de son nom? Hérité de la famille de son arrière-grand-père paternel, originaire de Trinidad et Tobago: «À l'époque, les esclaves prenaient le nom de leurs maîtres, peut-être un Anglais ou un Ecossois en l'occurrence. Mais les aléas de la génétique font que cette origine ne se voit pas vraiment chez moi!»

Hasard ou lointaine hérédité, elle confie beaucoup aimer le rugby: «Je dois cette découverte à un oncle par alliance, ecossois et fan de ce sport. Mais je fais partie des sportifs de canapé», précise-t-elle. Quant à sa passion pour l'histoire, elle est apparue tardivement. Son premier dada, c'était le français: «À l'Uni, j'ai pris histoire parce que ça me faisait une deuxième branche enseignable, au cas où... Puis, au cours de mes études, je me suis rendu compte que l'histoire, médiévale en particulier, m'intéressait beaucoup plus.» C'est donc dans cette discipline qu'elle se spécialisera, avant

de se former en muséologie au Canada «car dans le monde académique pur, il manquait pour moi l'aspect de la transmission à un public plus large.»

### Au cœur de la cité

Comment envisage-t-elle de positionner le Musée historique? «Nous faisons partie d'un paysage muséal très dense et il importe que le musée conserve son rôle de centre de référence historique pour Vevey et la région, tant au travers des expositions que de notre capacité à mener des recherches. En parallèle, l'idée est de mettre en avant le XX<sup>e</sup> siècle et de faire une place au patrimoine immatériel veveysan: pourquoi, par exemple, ne pas proposer aux élèves des écoles d'interviewer leurs aînés?»

Pour l'instant, l'heure est à la mise en place de l'exposition «Tout un commerce», qui fera dialoguer photographies de boutiques et magasins veveysans des deux siècles passés, objets, anecdotes et documents d'archives. Et si Fanny Abbott est toujours très occupée professionnellement, elle est aussi, depuis deux ans, une heureuse maman, qui «découvre tout le plaisir de faire un puzzle avec un petit garçon.»

- 1981 Naissance à Vevey
- 1999 Bacchante lors de la Fête des Vignerons
- 2007 Master en histoire à l'Université de Lausanne
- 2009 Maîtrise en muséologie à l'Université de Montréal
- 2012 Publication de son mémoire de Master
- 2015 Voyage «marquant» au Cambodge
- 2021 Naissance de son fils

## À «BD au Château», Petzi passe la 4<sup>e</sup>



Dédicaces au château lors d'une précédente édition. | Archives 24 heures

### Aigle

**Le festival de bandes dessinées se tiendra les 18 et 19 mars. Une trentaine de maîtres du crayon y feront des bulles.**

| Christophe Boillat |

C'est Thierry Capezzone qui sera l'invité d'honneur de la 4<sup>e</sup> édition du festival «BD au Château», samedi 18 et dimanche 19 mars à Aigle. Le dessinateur lyonnais a ressuscité Petzi il y a une dizaine d'années, après avoir croqué pour Spirou. Petzi conte de manière humoristique les aventures en ba-

teau d'un ourson et de ses amis. Cette série née au Danemark et très célèbre a été traduite dans une douzaine de langues.

Actuellement, Capezzone participe à divers projets en Scandinavie. Pour «BD au Château», il a aussi conçu la dernière affiche qui montre Petzi et sa bande de loustics survoler le Château d'Aigle en baignoire-montgolfière! Aux côtés du dessinateur français, une trentaine de ses consœurs et confrères battront le pavé de la forteresse chablaisienne, également musée. Citons pour les grandes plumes internationales, Dan (Le Petit Spirou), Yoann (Spirou et Fantasio), Rodrigue (Cubitus) ou encore Jean-Baptiste Monge (À la recherche de la féerie).

Les bédéistes suisses ne seront pas en reste. Feront, pour

exemples, le court trajet du château-fort aiglon, Bénédicte (dessinatrice de 24 heures), Christophe Bertschy, ancien invité d'honneur (Nelson), le collectif Splotch, Pal de Gomme, Mara (Clues), Fanny Vaucher (Le siècle de Jeanne), etc. Tous les artistes présents dédicaceront et échangeront avec leur public.

L'ensemble des salles et espaces de l'emblématique château et de la Maison de la Dîme contiguë seront mobilisés pour l'occasion. Outre les dédicaces, expositions, rencontres, animations et même spectacles seront à l'affiche. Durant tout le week-end, les élèves du Théâtre Waouw, compagnie locale, seront aussi sur les planches. Pour l'occasion, ils interpréteront des pièces courtes, inspirées des personnages et de l'univers de Petzi. Deux librairies

BD dont une d'occasions seront aussi ouvertes.

Marque de fabrique de «BD au Château», les Hergé et Uderzo en herbe pourront participer à des ateliers et activités spécifiquement créés pour eux par la Ludothèque et l'Association de la jeunesse aiglonne.

4<sup>e</sup> édition du festival «BD au Château», 18-19 mars. Informations complètes et liste des dessinateurs présents sur [www.bdauchateau.ch](http://www.bdauchateau.ch) \*



\* Scannez pour ouvrir le lien

## Mercredi 1 mars

### Théâtre

#### Sainte Jeanne des abattoirs – De Bertolt Brecht Drame

Dans cette fable calquée sur l'histoire de Jeanne d'Arc, pas de guerre ni d'Anglais à repousser, mais des ouvrières et ouvriers au chômage, des patrons qui spéculent par Les Trois Petits Points.  
Oriental-Vevey,  
Rue d'Italie 22, Vevey 19 h

#### Titanic Humour

Une comédie suisse au ton très parisien, qui mêle problématique de société, humour et rythme endiablé du boulevard.  
Salle del Castillo,  
Place du Marché 1,  
Vevey 20-21.30 h

### Expositions

#### La BD fait son vin

Château d'Aigle,  
Place du Château 1,  
Aigle 10-17 h

#### Je déguste et je décolle

40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette.  
Château d'Aigle,  
Place du Château 1,  
Aigle 10-17 h

#### Ferdinand Hodler – Revoir Valentine Art

Cette exposition propose un nouvel éclairage sur le rapport qu'entretient Ferdinand Hodler à la mort, en mettant l'accent sur sa relation avec Valentine Godé-Darel.  
Musée Jenisch,  
Avenue de la Gare 2,  
Vevey 11-18 h

#### Caroline Tschumi – Princesses en lumière

La Fondation du Château de Chillon et l'artiste suisse présentent un total de 12 portraits de femmes de la Maison de Savoie (XIIIe-XVIe siècle) qui trôneront au cœur de la forteresse.  
Château de Chillon,  
Avenue de Chillon 21,  
Veytaux 10-17 h

### Sport

#### Patinoire de Montreux Patinage sur glace

Collège de Vinet,  
Avenue Alexandre Vinet 10,  
Clarens 13-18.30 h

### Divers

#### Thé dansant Danse

Danser sur des airs interprétés par Walti Haug. Organisés par Pro Senectute Vaud.  
Grande Salle du Parc,  
Avenue de la Gare 5,  
Bex 14-17 h

## Jeudi 2 mars

### Théâtre

#### Improcadabra !

##### Improvisation / Magique

L'improvisation magique et musicale, c'est la trame d'Improcadabra. Un spectacle unique qui conjugue humour avec émerveillement. Sur scène, un magicien, Magico et un improvisateur, Benjamin Cuche.  
Lafabrik Cucheturelle,  
Rue des Communaux 35,  
Vevey 20.30 h

### Expositions

#### La BD fait son vin

Une exposition d'étiquettes, de bouteilles de vin, de dessins originaux, de tirés à part, d'affiches, d'albums de bande dessinée.  
Château d'Aigle,  
Place du Château 1,  
Aigle 10-17 h

#### Ferdinand Hodler – Revoir Valentine Art

Cette exposition propose un nouvel éclairage sur le rapport qu'entretient Ferdinand Hodler à la mort, en mettant l'accent sur sa relation avec Valentine Godé-Darel.  
Musée Jenisch,  
Avenue de la Gare 2,  
Vevey 11-18 h

#### Caroline Tschumi – Princesses en lumière

La Fondation du Château de Chillon et l'artiste suisse présentent un total de 12 portraits de femmes de la Maison de Savoie (XIIIe-XVIe siècle) qui trôneront au cœur de la forteresse.  
Château de Chillon,  
Avenue de Chillon 21,  
Veytaux 10-17 h

### Titanic



je 2 mars · 20-21.30 h  
Théâtre / Humour  
Salle del Castillo,  
Place du Marché 1 · Vevey

Une comédie sur un sujet brûlant, qui passe par l'humour pour aborder une tragédie annoncée. Et si le rire était le dernier rempart à opposer à l'extrémisme contre-productif des uns et à l'inaction dangereuse des autres? Venez prendre une ultime bouffée de bonne humeur sur le pont du navire.

### Sport

#### Patinoire de Montreux Patinage sur glace

Collège de Vinet,  
Avenue Alexandre Vinet 10,  
Clarens 13-18.30 h

## Mercredi 1 mars

### Vevey

### Exposition

#### FOOD2049

Que mangerons-nous en 2049 ? Vivrons-nous dans un monde dystopique où l'aliment unique prend des allures effrayantes de solution finale ?  
Alimentarium, Quai Perdonnet 25 10-17 h



## Vendredi 3 mars

### Concert

#### Duo Vulcain : « Nectar, créations fribourgeoises »

**Musique contemporaine**  
Formé en 2010 du saxophoniste Simon Engel et de la pianiste Daphné Widmer, il est à l'image du papillon qui lui a donné son nom. Il vous emporte vers des couleurs enchantées, sur des rythmes endiablés ou dans la nostalgie de mélodies d'enfance.  
Salle de Paroisse Sainte-Claire,  
Rue Sainte-Claire 1,  
Vevey 19.30 h

### Théâtre

#### Sainte Jeanne des abattoirs – De Bertolt Brecht Drame

Dans cette fable calquée sur l'histoire de Jeanne d'Arc, pas de guerre ni d'Anglais à repousser, mais des ouvrières et ouvriers au chômage, des patrons qui spéculent par Les Trois Petits Points.  
Oriental-Vevey,  
Rue d'Italie 22, Vevey 19 h

#### Titanic Humour

Une comédie suisse au ton très parisien, qui mêle problématique de société, humour et rythme endiablé du boulevard.  
Salle del Castillo,  
Place du Marché 1,  
Vevey 20-21.30 h

#### Improcadabra ! Improvisation / Magique

L'improvisation magique et musicale, c'est la trame d'Improcadabra. Un spectacle unique qui conjugue humour avec émerveillement. Sur scène, un magicien, Magico et un improvisateur, Benjamin Cuche.  
Lafabrik Cucheturelle,  
Rue des Communaux 35,  
Vevey 20.30 h

### Expositions

#### La BD fait son vin

Une exposition d'étiquettes, de bouteilles de vin, de dessins originaux, de tirés à part, d'affiches, d'albums de bande dessinée.  
Château d'Aigle,  
Place du Château 1,  
Aigle 10-17 h

#### Laurent Dominique Fontana Art / Sculptures

Le geste de sculpter crée l'espace entre la lumière et l'obscurité : le corps, le noir, le destin, la joie, le rouge, la douleur.  
Espace ContreContre,  
Rue du Glarier 14,  
Place de la Petite  
Californie d'Agaune,  
Saint-Maurice 14-18 h

#### Ferdinand Hodler – Revoir Valentine Art

Cette exposition propose un nouvel éclairage sur le rapport qu'entretient Ferdinand Hodler à la mort, en mettant l'accent sur sa relation avec Valentine Godé-Darel.  
Musée Jenisch,  
Avenue de la Gare 2,  
Vevey 11-18 h

#### Sainte Jeanne des abattoirs – De Bertolt Brecht



sa 4 mars · 18 h  
Théâtre / Drame  
Oriental-Vevey,  
Rue d'Italie 22 · Vevey

Le chœur des comédiennes et comédiens donne chair à la fable et fait vivre toute la cruauté, la brutalité et l'humour de cette pièce de Brecht. 15 corps qui courent, chantent, crient, sautent et suent pour nous faire ressentir la fièvre qui règne dans la bourse aux bestiaux et le froid glaçant des rues de Chicago.

#### Caroline Tschumi – Princesses en lumière

La Fondation du Château de Chillon et l'artiste suisse présentent un total de 12 portraits de femmes de la Maison de Savoie (XIIIe-XVIe siècle) qui trôneront au cœur de la forteresse.  
Château de Chillon,  
Avenue de Chillon 21,  
Veytaux 10-17 h

## Dimanche 5 mars

### Concerts

#### CH.AU invite Triofane3mg pour « Miroirs de Poilus »

**Brunch**  
Concert-brunch par la Cie CH.AU.  
Oriental-Vevey,  
Rue d'Italie 22, Vevey 11 h

### Théâtre

#### Sainte Jeanne des abattoirs – De Bertolt Brecht Drame

Dans cette fable calquée sur l'histoire de Jeanne d'Arc, pas de guerre ni d'Anglais à repousser, mais des ouvrières et ouvriers au chômage, des patrons qui spéculent par Les Trois Petits Points.  
Oriental-Vevey,  
Rue d'Italie 22,  
Vevey 17.30 h

#### Improcadabra ! Improvisation / Magique

L'improvisation magique et musicale, c'est la trame d'Improcadabra. Un spectacle unique qui conjugue humour avec émerveillement. Sur scène, un magicien, Magico et un improvisateur, Benjamin Cuche.  
Lafabrik Cucheturelle,  
Rue des Communaux 35,  
Vevey 17.30 h

#### Titanic Humour

Une comédie suisse au ton très parisien, qui mêle problématique de société, humour et rythme endiablé du boulevard.  
Salle del Castillo,  
Place du Marché 1,  
Vevey 17.30-19 h

### Expositions

#### La BD fait son vin

Une exposition d'étiquettes, de bouteilles de vin, de dessins originaux, de tirés à part, d'affiches, d'albums de bande dessinée. Bertschy nous fait l'honneur et le plaisir de dessiner l'affiche de l'exposition.  
Château d'Aigle,  
Place du Château 1,  
Aigle 10-17 h

#### Je déguste et je décolle

L'Association de la Confrérie de l'Étiquette est constituée de collectionneurs qui font la demande, chaque année, à un dessinateur de presse différent d'illustrer la cuvée spéciale réservée à ses membres.  
Château d'Aigle,  
Place du Château 1,  
Aigle 10-17 h

#### Laurent Dominique Fontana Art / Sculptures

Le geste de sculpter crée l'espace entre la lumière et l'obscurité : le corps, le noir, le destin, la joie, le rouge, la douleur.  
Espace ContreContre,  
Rue du Glarier 14,  
Place de la Petite  
Californie d'Agaune,  
Saint-Maurice 14-18 h

#### Ferdinand Hodler – Revoir Valentine Art

Cette exposition propose un nouvel éclairage sur le rapport qu'entretient Ferdinand Hodler à la mort, en mettant l'accent sur sa relation avec Valentine Godé-Darel.  
Musée Jenisch,  
Avenue de la Gare 2,  
Vevey 11-18 h

## Mots fléchés

ACQUISITION NORMALEMENT	FLÉTRIRENT COMMUNE	SALE MANIE SALVE	COMBINÉES ARMES DE CHOCS	L'URINE S'Y ACCUMULE LETTRES DU MAÎTRE	BAIN DE VAPEUR
BONS POUR LA SANTÉ POUDRE PIGMENTÉE		CELA AMÈNE UNE RÉFLEXION	SERVICE COMMERCIAL REVENU SOLAIRE		POURVUE D'UNE POIGNÉE
IL A SES FIDÈLES EXPULSÉS	ALCALOÏDE DE LA FEVE DE CALABAR SOMMES	SOUTIENS DE CUILOTTES SOUHAITE	JAUGÉ	EN VILLE	EVIDENCE MÊME
MATIÈRES PURULENTES LITUANIENS FEUT-ÊTRE		HOMME MISÉRABLE	IL SE PLANTE AU DÉPART	BOIRE DU LAIT	
IL TIRE DE BONS PLANS NOMBRE ROND	MILIEU FERME		PRONOM PERSONNEL PROCHE D'AX	POSSÈ- DENT	
OPUS ENTAILLÉE	RETRAN- CHÉS ORDINA- TEUR	MARCHE- RENT SANS BUT			
			DESSI- NATEUR DE MODE RUSSE		

### Solutions

**DIFFICILE**

6	8	5	1	6	7	4	2	2	7	1	1	6	4	9	1	2
9	9	6	2	8	8	9	5	1	6	1	6	1	6	1	6	1
1	2	6	6	4	9	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
3	6	8	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
4	1	5	3	2	7	6	9	1	2	7	2	2	2	2	2	2
5	9	8	1	6	1	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
2	1	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
3	7	9	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
1	8	4	7	3	8	1	4	5	3	6	9	1	2	7	2	2
2	5	6	1	7	9	3	2	6	1	4	5	3	6	9	1	2
1	2	5	6	1	7	9	3	2	6	1	4	5	3	6	9	1
2	5	6	1	7	9	3	2	6	1	4	5	3	6	9	1	2
1	2	5	6	1	7	9	3	2	6	1	4	5	3	6	9	1

**FACILE**

8	4	7	3	8	1	4	5	3	6	9	1	2	7	2	2	2
6	5	1	9	7	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
3	6	8	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
4	1	5	3	2	7	6	9	1	2	7	2	2	2	2	2	2
5	9	8	1	6	1	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
2	1	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
3	7	9	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
1	8	4	7	3	8	1	4	5	3	6	9	1	2	7	2	2
2	5	6	1	7	9	3	2	6	1	4	5	3	6	9	1	2
1	2	5	6	1	7	9	3	2	6	1	4	5	3	6	9	1
2	5	6	1	7	9	3	2	6	1	4	5	3	6	9	1	2
1	2	5	6	1	7	9	3	2	6	1	4	5	3	6	9	1

**BIG BAZAR** : CÂNICULE - ENJOLIVÉ - VICINALE

## Mots croisés

### HORIZONTALEMENT

1. Ce qu'il y a de plus important. 2. Admis à un examen. Qui ne fonctionne plus. 3. Début d'intérêt. Café soluble. 4. Etablissement londonien où l'on sert des pintes. Poudre à gratter. 5. Lettre grecque. 6. Exempt de passion. On le colle dos au mur. 7. Absorbé gloutonnement. 8. Sans demi-mesures. 9. Unité de pression. Part à l'aventure. 10. Morceau de pâte aminci au rouleau. 11. Fleuve de France. Première page. 12. Beurre au goût légèrement iodé. 13. Taillées en oblique.

### VERTICALEMENT

1. Il accomplit un acte pour un commettant. Petit récipient à anse. 2. Regardé de nouveau. Recouvrir un aliment. 3. Bloc de glace dont une partie est visible à la surface de la mer. Tendu. 4. Causé du tort. Courtes capes couvrant les épaules. 5. Blessure. Met une graine en terre. 6. A la mode. Unités de temps. Représentant masculin. 7. Echantillon de population utilisé pour des sondages. Appareil servant à remplir des bouteilles. 8. Espèce d'aubépine au fruit comestible. Sortie en pleurant. 9. Regarde aux dépenses. Activités illicites.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									

## Sudoku

### Facile

								6
2				4	5			8
	7		2	8				5
	9	2	6					5
4				2	7			9
3	6	8		5		1		
	5		9	7		8		
9	2							7
			5	3	6			2

### Difficile

2							4	8
							7	9
3	7		4				1	
		8	3			2		
					4	8		5
		1	6		2			
					6			1
9		5						
	4			9		5	8	

### Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

N	E	E	V
J	O	L	I
E	C	U	C
L	A	N	I

# Offrez votre hebdomadaire régional à vos proches!

## MIGROS

Pour tout nouvel abonnement annuel recevez une carte cadeau d'une valeur de **CHF 20.-\***

\*1 carte-cadeau de CHF 20.- valable dès le 4 janvier 2023 dans tous les magasins Migros pour les nouveaux abonnés. Réception de la carte après paiement de votre abonnement. Offre valable jusqu'à rupture de stock.



### Cochez votre formule

Pour vous abonner, remplissez le formulaire à nous envoyer sous pli et à affranchir à :

**Riviera Chablais SA,**  
Chemin du Verger 10,  
1800 Vevey

ou par téléphone au :  
**021 925 36 60**



**Semestre**  
6 mois pour  
CHF 69.-



**Economique**  
12 mois pour  
CHF 119.-



**E-paper**  
12 mois pour  
CHF 109.-

## Adresse de facturation

Veuillez écrire en MAJUSCULES

Mme  M.  Entreprise

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Rue/N° \_\_\_\_\_

NPA/Localité \_\_\_\_\_

E-mail \_\_\_\_\_

Tél. privé \_\_\_\_\_

Mobile \_\_\_\_\_

Date & Signature \_\_\_\_\_

## Adresse de livraison

Veuillez écrire en MAJUSCULES

Mme  M.  Entreprise

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Rue/N° \_\_\_\_\_

NPA/Localité \_\_\_\_\_

E-mail \_\_\_\_\_

Tél. privé \_\_\_\_\_

Mobile \_\_\_\_\_

L'abonnement sera mis en service dès le 4 janvier 2023 et une facture vous sera envoyée. TVA et frais de port inclus.

# Tous en piste avec la marmaille !

## Les Monts-Chevreuil

**Le sommet de cette ancienne station toujours idyllique constitue le point de chute idéal pour tester une manière de skier en famille amusante et pas comme les autres. Nous l'avons fait pour vous.**

Textes et photos :  
Laurent Grabet

Il est des deuils plus précoces que d'autres. Plus joyeux aussi. Ce mercredi après-midi ensoleillé de février a probablement marqué l'un d'eux. Les années passent. Avec elles, nos filles ont pris du poids et moi de l'âge... Tracter les deux aînées dans une carriole et des pentes neigeuses devient physiquement trop pénible pour mon dos qui supporte inévitablement la petite dernière dans un sac. Cette sortie sera notre dernière du genre.

Mais qui dit deuil, dit testament. Voici donc en héritage pour les parents dynamiques et bons skieurs, une pratique sympa et originale testée quatre saisons durant à deux enfants (beaucoup) puis à trois (beaucoup moins). En quoi consiste-t-elle? À partager une modeste sortie de ski de rando avec sa progéniture en bas-âge en la tractant derrière soi dans une



Très populaire dans les pays scandinaves, la carriole à ski est le plus souvent utilisée à ski de fond ou en raquettes et non pas en peau de phoque comme ici sur la route des Monts-Chevreuil.

carriole à vélo ad-hoc montée sur des skis. L'aventure, car ça en est une petite à chaque fois (lire nos conseils ci-dessous), comporte

des aspects sportifs, contemplatifs, gastronomiques et ludiques. Nous vous les résumons dans ces lignes en forme de bon plan.

### Des carrioles multi-usages

L'objectif du jour consiste à rallier, depuis les hauts de la petite station familiale de la Lécherette, la cabane des Monts-Chevreuil, perchée à presque 1700 m au cœur du Pays-d'Enhaut. Pour emmener sa marmaille derrière soi à la montagne, il convient de trouver un bon prétexte. Chez nous, il y eut toujours un chocolat chaud voire une meringue double crème en ligne de mire et souvent un bonhomme de neige à ériger ensemble aussi. Mais attention: ne pas honorer les promesses ainsi formulées vous expose à des représailles de la part de vos chères têtes blondes!

Certains modèles de carriole à vélo peuvent donc être équipés de skis en lieu et place des roues. Grâce à une sorte de harnais, relié à deux longues branches réglables et souples, on peut tracter derrière soi cet improbable attelage. La chose a été pensée dans les pays scandinaves pour le ski de fond (plutôt en style classique car assez épuisant en skating) mais elle peut aussi se pratiquer à pied, à raquettes (très chouette quand la poudreuse est de la partie) ou même à skis de randonnée si la topographie s'y prête cependant. Cela n'est pas très courant dans ce dernier cas.

### Rencontres conviviales

En effet, on ne peut véritablement pratiquer qu'en l'absence de dévers sinon on risque la galère et surtout la chute. L'idéal est donc de dénicher des routes enneigées telles les trois que nous vous présentons dans cette page (lire ci-dessous). Celle menant aux Monts-Chevreuil est l'une des plus belles dans notre région. Elle est peu fréquentée en semaine et

raisonnable en distance. On arrive en effet à destination après 3 km, 250 m de dénivelé et 1h15 d'efforts. Le tout avec une vue imprenable sur la région du col des Mosses et le début de la vallée de l'Hongrin.

À la montée, les filles s'extasiaient devant cette beauté ou «pioncent» alternativement avec application. Parfois aussi, avouons-le, l'une ou l'autre pleurniche mais c'est bien plus rare. Sur notre chemin, les personnes croisées s'étonnent ou lancent des bravos en souriant. Leur réaction constitue le prétexte pour une courte pause et un petit échange positif qui donne de l'énergie pour la suite. La montée est douce mais jalonnée de deux très courts passages raides. On gagne ensuite la cabane moyennant 60 m de descente.

### Une mue touristique réussie

Là, la vue est magnifique. On domine le Pays-d'Enhaut. Des pylônes de télésièges témoignent encore qu'ici jusqu'en 2001, la station de ski des Moulins ravissait la clientèle surtout locale. Faute de financement pour continuer le ski alpin, la mue de

ce bout de Préalpes vers un tourisme plus doux, axé autour de la cabane locale, s'est imposée et est assez réussie. Les beaux jours, randonneurs à pied ou en raquettes et peaux de phoques montent régulièrement se restaurer voire passer une nuit là-haut où on peut louer à prix modérés deux chambres ou des places en dortoirs.

Une fois rassasiés et rhabillés, reste le meilleur: soit les 3 kils de redescente vers notre voiture. On file dans les lumières de fin de journée. L'air froid nous fouette le visage. Derrière, Anaëlle, Sohame et Elya rient, rient et jubilent. Moi aussi. Ces moments magiques resteront gravés dans nos mémoires et nos cœurs. On espère qu'ils se perpétueront dans l'expérience de certains de nos lecteurs. S'ils cherchent une carriole, on en a une sous le coude pour eux...

[www.monts-chevreuil.ch](http://www.monts-chevreuil.ch) \*



\* Scannez pour ouvrir le lien



La cabane des Monts-Chevreuil est très prisée des peaux de phoques, lesquels montent plutôt depuis les Moulins, 800 m de dénivelé plus bas.

## Deux autres options envoûtantes

Les endroits où faire du ski de rando en tractant ses enfants en sécurité ne sont pas légion. En voici deux autres testés pour vous:

### LA CONTEMPLATIVE

2 x 3,5 km, D+ 200 m / D- 200 m, environ 2h

L'hiver venu, la petite route menant à Solalex (1'460 m) se fait piste de ski de fond et de luge. Ce hameau d'alpage devient alors propice à une rando hivernale ni trop longue pour laisser les enfants ni trop courte pour frustrer leurs parents désireux de se dépenser... Le départ se situe à proximité du parking de Cergnement (Gryon). La route serpentant doucement vers Solalex fait 3.5 km et se termine sur une longue ligne droite à l'ombre du majestueux Miroir d'Argentine. À l'arrivée vous attend le Gîte et restaurant de montagne de Solalex. Mieux vaut réserver pour y déguster de délicieux plats de montagne au coin du feu ou en terrasse. La redescente peut aussi se faire en luge. Le restaurant en fournit gratuitement.

[www.refuge-solalex.ch](http://www.refuge-solalex.ch) \*



\* Scannez pour ouvrir le lien

### LA SPORTIVE

2 x 7.5 km, D+ 430 m / D- 430 m, environ 3h30

La route menant à l'iconique col de la Croix (1'776 m) part des hauts de Villars-sur-Ollon vers 1'350 m. On peut se parquer juste devant l'endroit où elle se transforme en une piste de ski de fond. L'aller fait tout de même 7.5 km et il est donc judicieux de le scinder en deux étapes en s'arrêtant à la buvette de la Verneyre, idéalement placée car plus ou moins à mi-chemin. On s'y régale de spécialités montagnardes avec une magnifique vue sur le massif du Muveran. Reste alors encore un peu plus de 300 m de dénivelé positif pour atteindre le col mais surtout 7.5 km de belle et joyeuse redescente ensuite.

[www.laverneyre.ch](http://www.laverneyre.ch) \*



\* Scannez pour ouvrir le lien

## Nos conseils pour se lancer

Partir à deux adultes, un, deux ou trois enfants et une carriole à la neige relève du défi. On passe presque autant de temps à préparer le barda de chacun la veille et à remplir et vider la voiture qu'à en profiter une fois sur le terrain. Sans parler des inévitables épisodes du genre : la petite dernière est saisie soudainement d'un besoin pressant alors qu'on vient de l'enfiler dans sa dernière couche de vêtements chauds... Comme prévu, rien ne se passera comme prévu mais la plupart du temps, vous ne regretterez pas votre audace. Promis! Avec des tout petits, au début, mieux vaut éviter les sorties de plus 2h30 sous peine de les dégoûter et il faut prévoir une pause par heure avec «grignotte» et boisson chaude (ne pas oublier son thermos). Penser à prendre une couverture chaude voire des bouillottes pour contrer les éventuels coups de froid. Ne pas oublier évidemment non plus crème solaire et lunettes sous peine de voir sa sortie gâchée et écourtée. Une carriole deux places sur laquelle peuvent se monter des skis coûte 800 à 1'000 fr. Il faut ensuite ajouter le set ski pour environ 300 fr. Pas donné donc mais on en trouve d'occasion sur les sites de petites annonces, preuve que vous parviendrez à les revendre à bon prix quand leur usage sera devenu obsolète.



Pour éviter les «mutineries», n'oubliez pas le thermos de boisson chaude, une couverture, éventuellement une bouillotte, de la crème solaire, des lunettes et de quoi grignoter.